

TOURS

MAGAZINE

N°206
MAI/JUIN
2021

magazine.tours.fr

LE MAGAZINE
DE LA VILLE
DE TOURS

COULISSES

Dans les réserves
muséales de
la Camusière

FOCUS

Cité internationale
de la Gastronomie

TOURS DEMAIN

Nouvel envol
pour les casernes

Le Grand Théâtre occupé, les acteurs culturels préoccupés

À l'heure du bouclage de ce numéro, le Grand Théâtre est occupé depuis le 12 mars, en écho à un mouvement d'ampleur nationale. Les professionnels, durement impactés par les conséquences de la pandémie, s'opposent à la réforme de l'assurance chômage, demandent l'élargissement et le prolongement de « l'année blanche » aux sans-emploi et aux intermittents, réclament une reprise de l'activité et un soutien aux caisses sociales spécifiques du spectacle. Le maire, Emmanuel Denis, et l'adjoint à la culture, Christophe Dupin, les ont régulièrement rencontrés. Les équipes du Grand Théâtre les côtoient au quotidien. Lors de son allocution du 31 mars, le président de la République, avait évoqué un calendrier de réouverture progressive pour la culture, le sport, les loisirs, l'événementiel, les cafés et restaurants entre la mi-mai et le début de l'été. Les musées pourraient être les premiers lieux de culture à rouvrir. Il y a quelques semaines, Emmanuel Denis avait proposé une réouverture du musée des Beaux-Arts, encadrée d'un protocole drastique garantissant la sécurité sanitaire des visiteurs.



EN LUTTE

OCCUPATION

SYNDICAT FRANÇAIS
des artistes interp
FÉDÉRATION D'INTER
NON ESSEN

COORDONNÉES
MAIL: occupationgt@orange.fr
TEL: 0610 63 62 34
FACEBOOK: Occupation GT Tours
Instagram: occupation_gt_tours

RENDEZ-VOUS QUOTIDIEN
ici à 14h
PRISES de PAROLE
DEBATS
POUR
ON VIENDRA





Être différent, c'est normal non ?

Le 20 Mars dernier à l'Hôtel de Ville, l'association trisomie 21 de Tours et l'AMAC Touraine ont organisé des séances de danses filmées, retransmises dès le lendemain à l'occasion de la journée mondiale de la trisomie 21. Des associations et des compagnies œuvrent toute l'année pour permettre à des personnes en situation de handicap et à des personnes valides de danser ensemble. Ici, le groupe de danseurs 2SPEA prouve à travers leur première création qu'il n'y a aucune frontière : La Danse, rien que La Danse... Retrouvez toutes les vidéos de cette journée sur Facebook : Trisomie 21 Indre et Loire.



SOMMAIRE

02 TOURS D'HORIZON

10 ACTION MUNICIPALE

La Ville se mobilise pour l'égalité femmes-hommes
Le retour des parrainages républicains
Les réserves muséales de la Camusière



18 ON EN PARLE

FOCUS
Cité internationale de la Gastronomie



Retour à la Source



28 TOURS AUJOURD'HUI

Coty : retour à la Source
Rencontre avec Cyril Lemoine
Simon Wicart : à pied jusqu'à Athènes
Sylvie Hulin : marraine au grand cœur

36 TOURS HIER

1903, le premier Tour de France
rue Nationale

38 TOURS DEMAIN

Nouvel envol pour le quartier des Casernes



42 INTERNATIONAL

Le souffle et la plume

46 TRIBUNES



magazine.tours.fr

Retrouvez les dossiers
et les actualités de votre ville
sur notre site.



Éditeur : Mairie de Tours, 1-3 rue des Minimes, 37926 Tours Cedex 9, Tél. : 02 47 21 60 00 - www.tours.fr

Directeur de la publication : Emmanuel Denis - **Directrice de la rédaction :** Fabienne Lamore - **Rédaction :** Sandrine Dartois, Kamel Ayeb, Sylvain Gibey (p. 30-31) - **Secrétaire de rédaction :** Valérie Schneider. **Pour joindre la rédaction :** tours.magazine@ville-tours.fr - **Conception graphique :** agence goodby* - **Mise en page :** Éloïse Douillard - **Crédit photos :** © Vanessa Liorit, sauf : © Sébastien Pons p. 2-3, © G. Gleize p. 4-5, © Cyril Chigot p. 7, © Kamel Ayeb p. 9, p. 12, © Clément Hebral p. 11, © Alexandre Saint-Pol p. 13, p. 48, © Benjamin Dubuis p. 19, p. 35, © Amélie Debray p. 21, © DR O. de Souza p. 27, © Petit Futé, p. 27, © B&B Hotels p/b KTM p. 31, © Archives municipales de Tours p. 6 et 36, © La Nouvelle République Pierre Jeannin p. 36-37, © La Nouvelle République Gérard Proust p. 37, © Lina Ghotmeh p. 6 et 38-39, 40-41, © Ville de Tours - 4 Vents p. 38-39, © Inrap p. 41, © Hasti Radpour p. 42, © UN Women p. 43, © Matthieu Radpour p. 44. **Imprimerie :** Vincent Imprimeries (Tours) - Imprimé sur papier offset sans bois PEFC 100 % - **Dépôt légal :** 2^e trimestre 2021 - **Distribution :** Adrexo - **Tirage :** 86 000 exemplaires - N° ISSN : I244-6122



L'édito d' Emmanuel DENIS

Maire de Tours



Malgré de solides raisons d'espérer une sortie de crise, la fragilité de la situation sanitaire fait encore peser une épée de Damoclès au-dessus de nos vies et de nos envies. Dans cette période difficile pour les plus fragiles d'entre nous, la Ville de Tours répond présent, à travers par exemple le soutien au CCAS et aux associations de solidarité, l'installation d'un centre de dépistage au Palais des Sports et d'un centre de vaccination aux Halles, ou encore l'ouverture récente d'un espace de santé de proximité aux Rives du Cher. Quant à notre Métropole, elle a décidé d'ouvrir un travail de coordination d'un plan métropolitain de relance étendu à l'ensemble des activités économiques du territoire.

À l'échelle du territoire communal, la municipalité expérimente depuis le début du printemps plusieurs dispositifs de co-construction pour nos chantiers d'avenir. À Tours nord, l'avenir du site Gelco fait déjà l'objet d'un intense travail participatif avec les riverains du quartier Sapaillé et les nouvelles orientations proposées par la municipalité pour le réaménagement du haut de la Tranchée ont fait l'objet d'une première réunion publique le 29 avril dernier. Sur le secteur des Casernes, la constitution d'un comité de dialogue permettra d'associer les riverains et les usagers au choix du futur architecte-urbaniste. L'engouement pour la co-construction se ressent également au sud du Cher : la réunion publique consacrée le 16 avril à l'avenir des Deux-Lions a rassemblé une centaine de participants !

Pour respirer, la démocratie a besoin qu'on ouvre grand portes et fenêtres. La co-construction ne s'arrêtera pas aux chantiers d'urbanisme : vous le découvrirez dans ce numéro, c'est par exemple en associant étroitement les commerçants des Halles que nous souhaitons donner un nouveau souffle à notre beau projet de Cité de la gastronomie. D'autres sujets viendront : la sécurisation des abords des écoles en lien avec les enseignants et les parents d'élèves, la végétalisation de nos cours de récréations, et tant d'autres beaux projets encore.

*Bien sincèrement
Emmanuel DENIS*



Vous avez des questions ?

Écrivez-nous à l'adresse suivante :
tours.magazine@ville-tours.fr
ou sur Facebook : @tours.fr

La parole aux Tourangeaux !

Les habitants ont désormais la possibilité d'intervenir en séance du conseil municipal. Voici les deux questions posées lors de la séance du 29 mars et les réponses apportées.

Quand allez-vous remettre des bancs rue Nationale et sur d'autres places, comme celles du Chardonneret ou du Monstre ?

Armelle Gallot-Lavallée, adjointe au maire déléguée aux transitions des mobilités, à la circulation, au stationnement et à la sécurité routière :

L'installation de mobilier urbain est une compétence exercée par la Ville en lien avec la Métropole. Elle est systématiquement étudiée à chaque projet d'aménagement, ou à la demande des habitants ou des comités de quartier. Cependant, les implantations de bancs doivent être faites en concertation car il peut y avoir un décalage entre les demandeurs et les riverains qui peuvent craindre des nuisances sonores. De plus, les services doivent prendre en compte les cheminements de piétons, de cyclistes, des personnes à mobilité réduite et les accès pompiers. Au final, les possibilités d'installation sont assez limitées, et davantage encore en secteur sauvegardé. De nouvelles assises seront implantées dans le cadre de l'aménagement du haut de la rue Nationale. Sur la place du Chardonneret, un banc est déjà implanté, un deuxième a été installé le 30 mars. Sur la place du Grand-Marché (dite du Monstre), l'espace public est déjà très occupé par les terrasses et nous devons préserver les cheminements piétons. À l'automne prochain, cette place fera l'objet d'un grand réaménagement pour lequel les habitants et les riverains seront consultés.

Prévoyez-vous de mettre en place un bilan de comptabilité carbone pour les décisions et actions municipales ?

Frédéric Miniou, adjoint au maire délégué aux finances :

Notre objectif est de faire du Rapport de développement durable 2020 un véritable outil de transparence, d'orientation, et de transformation de notre ville. Un bilan carbone présentera les volumes de gaz à effet de serre (GES) émis par la Ville pour ses services et ses politiques publiques. Nous allons travailler avec la Métropole afin d'offrir aux habitants, aux élus et aux services, des outils qui leur permettront de mieux connaître leur consommation de GES. Ensuite, nous allons doter la Ville d'un budget carbone qui viendra mesurer les GES que l'on devrait émettre. Cet outil essentiel nous aidera à atteindre, comme nous nous y sommes engagés, la neutralité carbone d'ici 2040. Enfin, nous allons déployer des outils d'évaluation de toutes les politiques publiques à travers un outil budgétaire de segmentation stratégique. Il nous permettra par exemple de mesurer l'amélioration du confort de nos bâtiments en période de canicule, la désimperméabilisation des sols ou la végétalisation de la ville.

À vos questions !

Posez votre question au prochain conseil municipal le mercredi 19 mai à 17 h.
Complétez le formulaire en ligne sur le site tours.fr

ÉDUCATION

C'est le moment d'inscrire vos enfants !

Les grandes vacances ne sont pas encore arrivées, mais il faut déjà penser à la rentrée ! À partir du 20 mai, vous pourrez inscrire vos enfants à la restauration scolaire et/ou à l'étude surveillée sur votre espace famille de la Ville. Pensez-y !



... Pour accéder à l'espace famille : services.tours.fr/espace-famille

VOIRIE

La rue Édouard-Vaillant en travaux jusqu'en août



La Métropole et le Syndicat des Mobilités de Touraine réalisent d'importants travaux de voirie (787 000 €) entre les impasses Mattéoti et Nadaud, rue Édouard-Vaillant, depuis le mois d'avril. Il s'agit d'abaisser la chaussée sous le pont SNCF pour permettre le passage des bus au gaz (45 véhicules acquis d'ici 2022) dont le gabarit est plus haut que les véhicules actuels. Ce chantier permet de renouveler les réseaux enterrés (eau, assainissement, gaz, électricité, fibre). L'accès des voitures est impossible du rond-point de la Rotonde jusqu'à l'intersection, rue Champ-Joli (suivez les déviations). Les

piétons peuvent passer sous le pont. Des déviations sont mises en place pour les cyclistes et les bus (informez-vous auprès de Fil Bleu). L'accès des riverains est adapté pendant le chantier qui s'étale jusqu'en août. Commerces et écoles restent accessibles. La collecte des déchets des riverains du chantier est modifiée. Les habitants concernés sont informés par courrier. À terme, l'ensemble des véhicules du réseau (120 bus) seront propulsés au GNC/biogaz, en complément des neuf minibus électriques « Les Citadines ».

... Les détails sur www.tours-metropole.fr

VIE CITOYENNE

Élections départementales et régionales : dimanches 20 et 27 juin

Les électrices et électeurs sont invités à désigner en juin les conseillères et conseillers départementaux (élus pour six ans). Dans chaque canton (quatre à Tours), un binôme femme-homme est élu. Les mêmes jours, la population votera pour élire les conseillères et conseillers régionaux (élus pour six ans). Les bureaux de vote ouvriront de 8 h à 19 h (selon dérogation préfectorale). Si vous n'êtes pas inscrit sur les listes électorales, vous avez jusqu'à la mi-mai pour le faire et pouvoir voter cette année (attention au pont de l'Ascension, pensez à anticiper). Passé ce délai, vous pourrez vous inscrire pour voter aux élections présidentielles et législatives de 2022. Pour vérifier que vous êtes inscrit, connectez-vous sur www.service-public.fr (entrez tous vos prénoms), ou téléphonez au 02 47 21 60 00. Les coordonnées de votre bureau de vote sont indiquées sur votre carte d'électeur. Pour être bénévole dans un bureau (président ou assesseur), inscrivez-vous en ligne ou rendez-vous en mairie avant fin mai. À l'heure du bouclage de ce numéro, rien n'indique un report des échéances électorales.

... Plus d'informations sur : www.tours.fr (rubriques Vie citoyenne / élections)

BIODIVERSITÉ

Faune et flore : ouvrez l'œil !

En partenariat avec la Région Centre-Val de Loire et Tours Métropole Val de Loire, la Ville de Tours a missionné la Société d'Étude, de Protection et d'Aménagement de la Nature en Touraine (SEPANT) pour inventorier la faune et la flore présentes sur des sites identifiés pour leurs forts enjeux en matière de préservation de la biodiversité. Un inventaire participatif est proposé aux habitants sur le site du Petit Cher (quartier des Deux-Lions) le mercredi 19 mai prochain.

... Renseignements et inscriptions sur www.tours.fr



SOLIDARITÉ ET ÉGALITÉ

La Ville se mobilise pour l'égalité femmes-hommes

La municipalité s'est engagée à faire de Tours une ville alliée contre les discriminations afin que la population trouve des ressources nécessaires pour vivre pleinement en phase avec son identité de genre, sa trajectoire personnelle et son engagement dans la société.

Un Plan pour l'égalité femmes-hommes a été présenté le 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, et une charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale a été signée. « C'est un travail collectif au sein de notre majorité, rappelle Cathy Munsch-Masset, première adjointe au maire déléguée aux solidarités, à l'égalité, à la cohésion sociale, à la santé publique et aux handicaps. C'est aussi un travail collectif parce

qu'il a été réfléchi et travaillé avec le réseau des associations qui agissent au quotidien. Ce plan a vocation à être global, il doit traverser l'ensemble de nos actions publiques avec plusieurs préoccupations : des services publics au service de la diversité et de l'émancipation, la solidarité et la lutte contre la précarité, une éducation qui valorise la diversité, et la lutte contre les violences sexistes et sexuelles ».

Plus d'infos sur : www.tours.fr rubrique « Les grandes orientations »



Cathy Munsch-Masset, lors de la présentation du Plan pour l'égalité femmes-hommes.

COVID-19

Les services municipaux en première ligne



Mobilisés en temps normal au service des Tourangeaux, les agents municipaux ont fort à faire en cette période de pandémie.

Près de 80 % de leurs tâches ne sont pas « télétravaillables », ils ont répondu présents avec un sens aigu du service public. Exemple avec le service de l'état-civil. Si les mariages et les pacs ont été suspendus lors du premier confinement, la plupart des autres actes nécessitent une activité en présentiel compte tenu de la présence obligatoire du déclarant (naissances, reconnaissances, décès...). Spécificité liée à la Covid-19, une permanence exceptionnelle pour répondre aux opérateurs funéraires est assurée en dehors des heures d'ouverture* (en semaine, le week-end et les jours fériés) afin de répondre à l'obligation de mise en bière « rapide » sur le lieu du décès. Les autres services font aussi preuve d'un grand professionnalisme : pour le maintien des marchés, le soutien aux commerçants, la tranquillité publique, la désinfection des locaux, la logistique, la protection des aires de jeux, les soins aux animaux, l'entretien des espaces verts, des sites sportifs et culturels, dans les écoles et les crèches, à la cuisine centrale, pour la distribution des masques, la circulation... Vous pouvez compter sur eux chaque jour.

*La mairie est ouverte du lundi au jeudi de 8 h 30 à 13 h et de 14 h à 17 h, le vendredi de 8 h 30 à 13 h et de 14 h à 16 h 30.

SOLIDARITÉ

Le retour des parrainages républicains



Ils constituaient une tradition municipale, interrompue de 2014 à 2020. La municipalité, dans la continuité de son adhésion à l'Association Nationale des Villes et Territoires Accueillants (ANVITA) en septembre 2020, a organisé des parrainages républicains samedi 27 mars dans la salle des Mariages de l'Hôtel de Ville. À Tours, l'initiative citoyenne est portée par l'association Utopia 56. Les parrains et les marraines s'engagent à aider des Tourangelles et des Tourangeaux de nationalité étrangère dans leurs démarches, dans l'apprentissage du français et pour faire valoir leurs droits (lire p. 33). Ces parrainages, qui n'ont aucune valeur juridique mais une forte portée symbolique, impliquent l'engagement des filleuls en faveur des valeurs de la République : la liberté, l'égalité et la fraternité. Cette cérémonie, qui en appellera d'autres, a été organisée autour d'Oulématou Ba-Tall, adjointe déléguée à l'administration municipale, de Christine Blet, conseillère municipale déléguée à la culture et conseillère du quartier Tours nord-ouest, d'Iman Manzari, adjoint délégué au commerce et à l'artisanat, et du maire, Emmanuel Denis.

La place Jean-Jaurès investie en juillet 2018 pour fêter la victoire de la France dans la Coupe du monde de football.



CONCERTATION

Que représente la place Jean-Jaurès pour vous ?

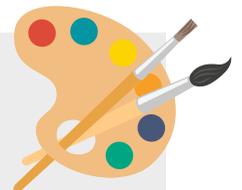
La Ville de Tours et la Métropole lancent une concertation de juin à octobre, intitulée « la place dans tous ses états ». Les usagers de cette place emblématique seront interrogés *in situ* (questionnaires) dès le mois de juin pour recueillir leurs perceptions et leurs habitudes. Dès septembre, en fonction des conditions sanitaires, des ateliers pourront réunir la population, les techniciens et les élus pour imaginer l'avenir de la place Jean-Jaurès. Un événement devrait clôturer cette phase de concertation au cours duquel seront présentées

à la population toutes ses « envies de place ». Il s'agit de partir des avis pour dresser le cahier des charges du maître d'œuvre et d'envisager les usages qu'il faudra privilégier : la place de la voiture, du vélo, des piétons, des espaces verts, de l'eau... Le concours de maîtrise d'œuvre est attendu pour 2022 et les travaux l'année suivante, en même temps que ceux du tramway.

... Suivez la concertation sur www.tours.fr et www.tours-metropole.fr

CULTURE - PETITE ENFANCE

Le musée des Beaux-Arts à la rencontre des tout-petits



Puisque les enfants ne peuvent aller au musée, le musée vient à eux ! À la crèche Leccia, des reproductions de cinq tableaux sur le thème de la Loire sollicitent leur imaginaire et les invitent à la créativité. Cette initiative sera prolongée dans d'autres crèches dès que les conditions sanitaires le permettront.



Cathy Savourey, lors d'une marche exploratoire à Monconseil en janvier.

URBANISME

Une feuille de route pour le mandat

C'est au conseil municipal du 29 mars que l'adjointe chargée de l'urbanisme, Cathy Savourey, a présenté les priorités de la municipalité en matière d'aménagement du territoire.

La municipalité porte trois ambitions : lutter contre le réchauffement climatique, contre les inégalités sociales et territoriales, et faire la ville ensemble. Des priorités qui guident l'action municipale au quotidien (projets dans les quartiers...), qui s'inscrivent dans le projet métropolitain (rénovation urbaine, mobilités...) et répondent aux enjeux internationaux (la France veut atteindre la neutralité carbone d'ici 2050 en divisant par six ses émissions de CO₂).

« Chacun doit y prendre sa part, insiste Cathy Savourey. Les collectivités, les promoteurs, les concepteurs, mais aussi la population ». Dès son installation

l'été dernier, la municipalité a eu à cœur d'élaborer une stratégie en matière d'urbanisme. Des ateliers réunissant les élus ont permis d'appréhender les « grandes trajectoires de la Ville et de la Métropole », d'arbitrer les demandes de permis de construire et d'élaborer un « référentiel pour un urbanisme écologique et solidaire ».

Un urbanisme négocié

Ce document, qui sert de base à « un urbanisme négocié » avec les architectes, les concepteurs, les promoteurs et les citoyens, déroule les priorités de la municipalité : la ville des courts chemins (trouver l'essentiel près de chez soi), la ville qui respire (garantir un cadre de vie sain et serein), la ville de l'élégance et de l'harmonie (attentive à son identité et ouverte sur l'avenir), la ville de l'action climatique (replacer la nature, le climat et les écosystèmes au cœur des préoccupations), la ville habitée (qui propose un logement à tous).

Puier dans « l'expertise d'usage » de la population

Pour y parvenir, le règlement du Plan local d'urbanisme (PLU) sera modifié et de nouveaux dispositifs seront mis en place, tels l'orientation d'aménagement et de programmation « Climat Air énergie » qui permet d'intégrer les enjeux climatiques dans les appels d'offres et dans les nouveaux projets de promotion immobilière. La Ville prendra également toute sa part dans l'élaboration du Plan local d'urbanisme métropolitain de 2022.

Révolution dans les pratiques (et les mentalités) : rien ne se fera sans la population. Déjà, des ateliers permettent de « co-construire » la reconversion de la friche industrielle de Gelco Design avenue Gustave-Eiffel ou la transformation des anciennes casernes Beaumont-Chauveau, rue du Plat-d'Étain (lire pages 38-41).

Retrouvez l'intervention de Cathy Savourey au conseil municipal du 29 mars dernier sur www.tours.fr (rubriques action municipale/le conseil municipal)

Le Plan « Nature en ville »

Afin de faire face à l'urgence sociale et climatique, le Plan « Nature en ville » a pour ambition de replacer la nature au cœur des préoccupations des habitants, de la municipalité, et plus globalement de chaque acteur de la vie de la cité, dans le but de protéger et d'enrichir la biodiversité des espèces animales et végétales.



Sensibiliser et animer

- actions pédagogiques, valorisation de l'action publique, partenariats, travail entre collectivités...

De la nature et des jardins pour tous !

- offrir dans les quartiers les bienfaits de la nature en ville
- pérenniser durablement les jardins familiaux
- concilier biodiversité et paysages
- maintenir les labels qualité et en développer de nouveaux
- créer la ville comestible

Rendre la ville plus résiliente

- s'adapter au réchauffement climatique en végétalisant
- rendre la ville plus perméable
- libérer les arbres habituellement tondus
- rénover et transformer les bassins et fontaines

Associer les habitants et prendre en compte les usages

- co-construire les petits et grands projets avec les habitants
- concevoir les projets à l'échelle du piéton et pour les êtres vivants
- dédier des espaces aux enfants
- faire coïncider les espaces verts avec les usages

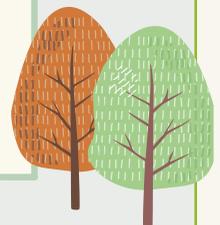
Faire la transition écologique des pratiques

- favoriser la biodiversité dans nos pratiques d'entretien des espaces verts et des bois
- gérer de manière efficiente la ressource en eau
- gérer de manière efficiente les déchets verts
- s'approvisionner de manière durable
- mener des actions de protection des pollinisateurs



FAITES DE LA BIODIVERSITÉ !

Au bois des Hâtes (autour de la Gentilhommière), samedi 3 et dimanche 4 juillet, découvrez les initiatives en faveur de la biodiversité et de ses bienfaits. Vous trouverez sur place des conseils, sous forme d'animations, d'expositions ou de mini-conférences, grâce à la présence de nombreux partenaires et aux agents de la Direction Patrimoine Végétal et Biodiversité.



CULTURE

Les réserves muséales de la Camusière



*Catherine Pimbert,
régisseuse des collections
du musée des Beaux-Arts.*



*Karine Kukielzak, assistante de
conservation, vérifie l'un des dix
éléments qui composent un drageoir
en céramique d'Aviseau.*

Les musées municipaux de Tours (Beaux-Arts, Muséum, Compagnonnage) disposent de nouveaux espaces de conservation abrités dans un bâtiment métropolitain. Visite guidée d'un lieu interdit au public.

Au début des années 2000, l'aménagement de réserves mutualisées pour les musées est devenu indispensable car ils souffrent d'un manque chronique de locaux aux volumes suffisants et aux conditions de conservation adaptées. Au musée des Beaux-Arts, 24 salles (et des combles) de petits volumes sont disséminées sur les cinq niveaux de l'ancien Palais des Archevêques. À sa création en 1794, ses collections se composent de 135 pièces. Il y en a cent fois plus aujourd'hui ! Ce projet a pour objectifs d'assurer la

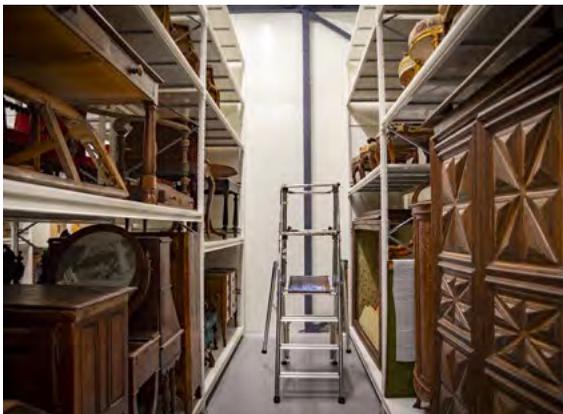
conservation des collections dans les meilleures conditions ; de faciliter les mouvements des œuvres, leur consultation et leur restauration ; d'assurer leur sûreté et enfin d'offrir des espaces de services et de travail qui n'existent pas dans les musées. À la Camusière, une grande banque française installe en 1974 son centre de traitement des chèques pour l'ensemble du Grand Ouest. Après son départ, la Métropole achète les bâtiments en 2002 et y installe Touraine Inter-Âges Université en 2004, la Maison des syndicats en 2006 et ses archives depuis peu. L'aménagement

des réserves, précédé d'un désamiantage en 2013, se termine en 2016.

Désinfestation

Avant son déménagement, le musée des Beaux-Arts engage

un « chantier des collections ». Pas une mince affaire ! Il s'agit d'un bilan sanitaire de chaque pièce, puis le nettoyage, la consolidation et le conditionnement des œuvres objets du transfert. L'opération est menée depuis 2011 grâce à la mobilisation des agents municipaux. Catherine Pimbert, régisseuse des collections du musée des Beaux-Arts se souvient : « *avant leur entrée dans les réserves, un prestataire avait installé une immense "bulle" hermétique près du quai de déchargement. À l'intérieur, l'oxygène y a été remplacé par de l'azote. Les tableaux, outils, mobiliers et sculptures en bois y furent maintenus pendant trois*



Les œuvres originales des sculpteurs, des trésors pour les étudiants des Beaux-Arts.

semaines ». C'est le seul moyen d'éradiquer tout risque d'infestation qui peut s'étendre à l'ensemble des collections. Le cauchemar de tout conservateur !

Le directeur du Muséum d'histoire naturelle, Didier Lastu, dispose, au rez-de-chaussée, de chambres froides dédiées à cette opération. Si une légende urbaine raconte que des crocodiles dorment dans les égouts, ici, il y a bel et bien un caïman dans le frigo ! « *On peut y déposer des cadavres d'animaux avant leur naturalisation ou, une fois naturalisés, pour éliminer les parasites. À -20°C pendant une semaine, plus rien ne survit...* ».

Manipulation

Les agents municipaux, Olivier Combes-Peirache, Florian Lauchet et Pascal Gaudron, interviennent au quotidien pour la manutention des œuvres avec une minutie et une patience infinies.





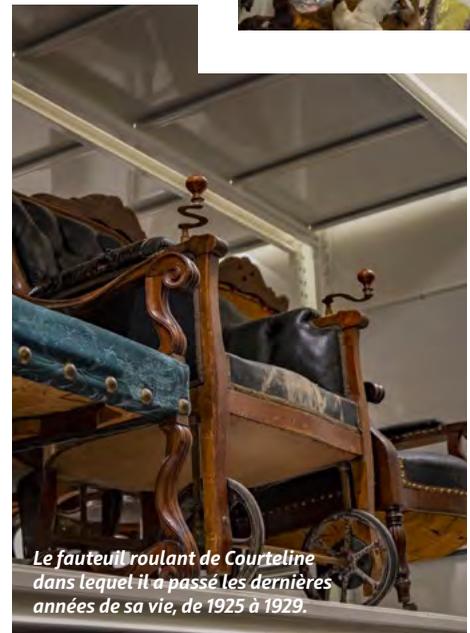
...

« Quand il y a manipulation, on prévoit toujours la manœuvre à l'avance pour savoir qui fait quoi. Le jour où j'ai transpiré le plus, c'est lors de l'accrochage d'un Picasso au musée devant sept journalistes équipés de caméras et d'appareils photo », sourit Olivier. Dans une pièce voisine, Karine Kukielzak s'affaire sur un magnifique drageoir réalisé en 1847 par le céramiste Charles-Jean Avisseau. Pas question de jouer à la princesse Mathilde, la nièce de Napoléon I^{er}, qui y dégustait ses sucreries. L'assistante de conservation relève les éléments manquants : ici une tête de lézard, là un morceau d'écrevisse. « Il faut parfois savoir accepter que des œuvres subissent l'usure du temps », indique-t-elle. La restauration est entreprise lorsque la lisibilité de l'œuvre est devenue difficile. Caroline Camugli, restauratrice diplômée de l'Istituto per l'Arte e il Restauro de Florence,

intervient le jour de notre visite sur un Jésus remettant les clefs à saint Pierre (XVII^e siècle). « Les chocs thermiques et les mouvements de la toile entraînent des craquelures et un soulèvement de la couche picturale ». Pour éviter la chute d'écaillés, une feuille de protection en papier japon est appliquée pour « figer la situation ».

Rationalisation

Dans les pièces occupées par le Muséum d'histoire naturelle, pas de coléoptères collés aux portes... Ils sont précieusement rangés dans 300 boîtes glissées sur des étagères. « Les nouvelles réserves sont idéales pour les collections avec une température de 18°C toute l'année et un taux d'humidité relative de 50 % ». Le déménagement de centaines d'animaux naturalisés (du passereau jusqu'au lion) facilite la centralisation



Le fauteuil roulant de Courtelaine dans lequel il a passé les dernières années de sa vie, de 1925 à 1929.

d'objets dispersés dans d'autres locaux municipaux annexes. Les herbiers Derouet et Chambert constituent, au fil des milliers de planches, le répertoire minutieux de la flore locale. Un trésor pour les botanistes ! Ils ont pu être rapatriés d'un local de stockage dans l'ancienne mairie de Tours vers les réserves du muséum.



Didier Lastu,
directeur du muséum.

Ce déménagement a permis au musée des Beaux-Arts d'ouvrir de nouvelles salles au public en 2018 : la première pour la peinture française de la seconde moitié du ^{xvii} siècle, où sont notamment présentés les deux grands tableaux (1,92 m de haut) d'Eustache Le Sueur peints en 1654 pour l'abbaye de Marmoutier : *Saint Sébastien pansé par les saintes femmes* et *Saint Louis pansant les malades* ; la seconde pour les trésors des peintres italiens des ^{xvii} et ^{xviii} siècles.

Optimisation

Ses nouveaux locaux à Saint-Avertin, le musée du Compagnonnage les a investis avec gourmandise. Le chantier du haut de la rue Nationale ayant entraîné la démolition des bâtiments qui abritaient, dans les sous-sols, ses réserves. À son arrivée à la direction du musée en 2019, Virginie Tostain s'est attelée au déménagement. « *Ces réserves sont les bienvenues car tous nos objets ne sont pas présentables. Par exemple, nous avons reçu des dons de compagnons composés de lots comportant parfois deux, voire trois, pièces identiques* ». Depuis la fermeture définitive du musée des Vins (celliers Saint-Julien) en 2015, une partie des collections est conservée à la Camusière, le reste a été rendu aux dépositaires et propriétaires, et une dernière partie a été mise en dépôt dans d'autres musées de France. Avec la pandémie et la fermeture des musées, les services municipaux ont pu s'atteler à des travaux chronophages, difficilement compatibles avec l'accueil du public. Aujourd'hui, tout comme la population privée de musées, de culture et de loisirs, ils ont hâte de sortir... de leur réserve.



Ce chef d'œuvre d'un compagnon vannier représentant le fils de Napoléon III, tué par les Zoulous en 1879, a été restauré cet hiver.



Les musées en chiffres

75 000 spécimens et échantillons au muséum (insectes, oiseaux, mammifères, fossiles, minéraux, herbiers, squelettes...), dont 99 % dans les réserves.

17 000 pièces au musée des Beaux-Arts (peintures, sculptures, dessins, mobiliers, soieries...), dont 90 % dans les réserves.

4 300 pièces au musée du Compagnonnage (textiles, outils, maquettes, arts graphiques...), dont 46 % dans les réserves.

3,15 M€, c'est le coût du chantier financé par la Ville de Tours, l'État (Drac), la Région et le Département.

1 695 m², la surface des réserves.





CITÉ INTERNATIONALE
DE LA GASTRONOMIE **TOURS**

UNE NOUVELLE RECETTE À SAVOURER

Depuis juin 2013, Tours fait partie du réseau des Cités de la Gastronomie aux côtés de Dijon, Lyon et Paris-Rungis. Après quelques essais associatifs qui manquaient de visibilité et de légitimité, ce label peine à s'inscrire durablement dans l'ADN tourangeau. Aujourd'hui, la Ville souhaite positionner la Cité internationale de la Gastronomie comme moteur d'une politique de transition alimentaire, à travers un projet prônant une gastronomie respectueuse de nos terroirs, de notre environnement, et accessible à tous.

Ainsi, la Ville s'appuie sur deux piliers historiques qui lui confèrent une incontestable légitimité : d'une part, sa position historique de capitale du Jardin de la France et d'autre part, le travail universitaire mené par l'Institut Européen d'Histoire et des Cultures de l'Alimentation (IEHCA) depuis l'inscription du repas des Français au patrimoine mondial de l'humanité.

La Cité de la Gastronomie se déploiera autour de trois lignes de force : la dimension culturelle de l'alimentation, la mise en valeur des produits de nos terroirs tourangeaux, et l'accessibilité de la gastronomie à tous, via notamment l'éducation au goût. L'enjeu est également de faire de Tours un lieu reconnu pour une gastronomie en phase avec les enjeux écologiques et environnementaux, faisant la part belle au végétal dans toute sa diversité et sa richesse.

La Cité de la Gastronomie se déclinera sur tout le territoire métropolitain via sa dimension touristique et patrimoniale, en lien avec le Plan Alimentaire Territorial. Celui-ci ambitionne de susciter et d'accompagner des changements dans la manière d'appréhender les problématiques alimentaires en faisant de l'agriculture de proximité une ressource métropolitaine majeure.



“
**NOUS SOUHAITONS VALORISER UNE
GASTRONOMIE TOURANGELLE ACCESSIBLE À
TOUS, PERCEPTIBLE PAR TOUS, RESPECTUEUSE
DE L'ENVIRONNEMENT, ET ANCRÉE DANS SON
TERRITOIRE TANT AGRICOLE QUE FLUVIAL.**

Alice Wannero, adjointe au maire chargée de l'alimentation





La Villa Rabelais, les Halles et le Sanitas : les trois piliers de la Cité de la Gastronomie

« La Cité internationale de la Gastronomie reposera sur trois "lieux-totems" qui auront des articulations communes, annonce Alice Wannerooy, adjointe au maire chargée de l'alimentation. La culture aura pour écrin la Villa Rabelais, avec sa nouvelle bibliothèque gourmande et son futur jardin ouvert au public. Les produits locaux seront davantage mis en lumière aux Halles, tandis que le volet solidaire se déploiera au Sanitas ».

Les Halles : un nouvel espace public à construire en concertation

« Le projet initial de créer "une maison des cultures gastronomiques" sur le site Victor Hugo, situé derrière la Villa Rabelais, est repensé pour investir un lieu plus grand et déjà très identifié par les Tourangeaux, à savoir les Halles, poursuit Alice Wannerooy. Les produits d'excellence vendus au rez-de-chaussée seront mis en valeur dans les trois étages supérieurs. La Villa Rabelais et les Halles seront reliées par le futur arrêt du tramway et par un fléchage qui reste à inventer, un chemin balisé ou un parcours comestible ».

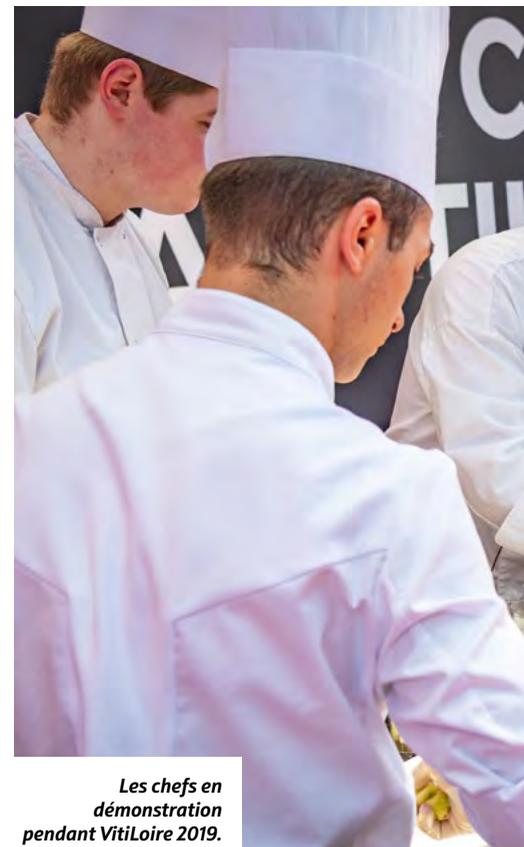
Vitrine des savoir-faire artisanaux, haut-lieu de la gastronomie et du goût, les Halles de Tours incarneront un nouvel espace public : un lieu de rencontres, d'effervescence

gastronomique, un « bouillon culturel » qui pourrait offrir des vues inédites sur la ville. « Bien évidemment, les nouveaux usages seront définis en concertation avec les commerçants, souligne l'élue. Parmi les propositions, citons par exemple des ateliers découverte des produits locaux, un incubateur de restaurants, un auditorium, un espace cave-dégustation, une galerie d'exposition temporaire ou des espaces de découverte pour le jeune public... ». Autant d'activités qui feront des Halles le cœur bouillonnant de la Cité internationale de la Gastronomie.

Gastronomie solidaire : bien manger pour tous

Partage, convivialité et solidarité sont les valeurs qui incarnent l'état d'esprit du repas gastronomique des

Français. Ainsi, la Ville de Tours prône une gastronomie solidaire, celle qui permet les rencontres et le partage. À ce titre, elle soutient des initiatives locales, telles que le banquet de l'île Simon et le « Pot-au-feu géant » organisé chaque année au profit des Restos du cœur. Par ailleurs, des plats et des cafés suspendus seront proposés dès cette année au restaurant de la Guinguette Tours sur Loire. « Nous souhaitons reconfigurer la Cité internationale de la Gastronomie dans un périmètre qui ne se limite pas au centre-ville, précise Alice Wannerooy. Bien manger doit être accessible à tous, dans tous les quartiers, dès le plus jeune âge. Le volet solidaire se déploiera dans le quartier du Sanitas, avec notamment l'objectif d'implanter "Cuisine mode d'emploi" : une structure d'insertion par la cuisine créée par le célèbre chef Thierry Marx qui forme des commis de cuisine en onze semaines ».



Les chefs en démonstration pendant VitiLoire 2019.



Le banquet solidaire sur l'île Simon.



QUATRE QUESTIONS À PIERRE SANNER

directeur de la Mission Française du Patrimoine
et des Cultures Alimentaires (MFPCA)



L'ÉPOQUE N'EST PLUS AUX GRANDS ÉQUIPEMENTS, MAIS AUX ACTIONS.

Pierre Sanner, directeur de la Mission
Française du Patrimoine et des Cultures
Alimentaires (MFPCA)



Quel rôle joue le réseau des Cités de la Gastronomie que vous dirigez ?

Le réseau des Cités de la Gastronomie est l'une des mesures emblématiques qui découlent du classement du repas gastronomique des Français au patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Nous travaillons ensemble sur la valorisation de la gastronomie en général, et du repas en particulier. Chaque Cité représente un pôle moteur sur certaines activités : le vin et la vigne à Dijon, la gastronomie durable et responsable à Paris-Rungis, la nutrition et la santé à Lyon, l'éducation et les sciences gastronomiques à Tours.

Sept ans après l'attribution des labels, quel état des lieux dressez-vous ?

Sans langue de bois, disons que chaque projet a connu des fortunes diverses. Après le faux départ de la Cité de la Gastronomie de Lyon (NDLR : neuf mois seulement après son ouverture, elle a tiré le rideau en juillet 2020), la Métropole du Grand Lyon souhaite reprendre en main ce projet : il est en voie de renaissance sur les questions de l'alimentation en milieu urbain. À Dijon, les responsables ont compris l'impérieuse nécessité d'en faire un lieu vivant. Une première tranche devrait ouvrir fin 2021. À Paris-Rungis, la Cité de la Gastronomie doit être repensée dans son montage financier, ce qui a mis à l'arrêt le processus. L'ouverture sera reportée après les J.O. de 2024. À Tours, quatre maires se sont succédés en peu de temps, ce qui a retardé la

mise en œuvre. Mais aujourd'hui, je note un très fort intérêt de la nouvelle équipe municipale pour ce projet.

Comment expliquez-vous cette situation ?

Les Cités de la Gastronomie sont des équipements qui méritent patience, réflexion et invention. Certains modèles économiques se sont révélés inadaptés et la crise de la Covid-19 n'a fait qu'accentuer leurs faiblesses. Les Cités doivent retrouver leurs fondamentaux, à savoir des lieux vivants, de dialogue et d'éducation aux questions du repas. Les étapes de préfiguration, la co-construction et l'ancrage local, jouent des rôles déterminants.

Quel regard portez-vous sur la Cité internationale de la Gastronomie à Tours ?

Nous sommes très enthousiastes à l'idée d'un redéploiement des activités sur les Halles. Un peu dans l'esprit de certaines villes italiennes, où des restaurants d'application ou des cours de cuisine se tiennent au-dessus des marchés, avec des food trucks de produits locaux qui créent une animation savoureuse et colorée aux alentours. Aujourd'hui, les faits donnent raison à la proposition tourangelle, à la fois ambitieuse en termes de réflexion, et plus modeste en termes d'équipements. L'époque n'est plus aux grands équipements, mais aux actions. Le tissage habile qui se crée entre la Villa Rabelais et les Halles est une spécificité tourangelle qui a toutes les chances de rencontrer son public.

TOURS, CAPITALE DU JARDIN DE LA FRANCE



Les rois et les reines ne s’y sont pas trompés. S’ils sont venus vivre en Touraine, c’est bien parce qu’ils ont été séduits par sa douceur de vivre et par sa nature opulente : abondants vergers, généreuses vignes, rivières poissonneuses et forêts giboyeuses... Un vrai paradis fertile où l’on trouvait de tout pour bien vivre et se nourrir au fil des saisons.

Sur cette terre, ils ont aussi trouvé la pierre de tuffeau et les savoir-faire des compagnons (tailleurs de pierre, couvreurs, charpentiers...) pour construire les châteaux de la Loire. Aujourd’hui, les jardins émerveillent autant que les châteaux qu’ils subliment : conservatoire de la tomate au château de la Bourdaisière, des oranges au Domaine Royal du Château Gaillard, des plantes anciennes à Valmer, des jardins à la française à Villandry, des jardins expérimentaux à Chaumont-sur-Loire... Autant de créations paysagères où l’on butine aujourd’hui un certain art de vivre végétal, comme au temps de la Renaissance.

Une gastronomie qui respecte la terre nourricière, les saisons et les enjeux environnementaux.

Au pays de François Rabelais et de ses excès gargantuesques, cette terre riche

a su respecter le rythme des saisons et garder la tradition du « bien manger ». Même si ses spécialités traditionnelles comme le nougat de Tours, le sucre d’orge, les pruneaux, la beuchelle tourangelle ou les rillettes (la « brune confiture de cochon » selon Balzac) restent encore confidentielles, la Touraine s’est nourrie d’influences diverses pour devenir un lieu de partage et de convivialité qui séduit des épicuriens en quête d’une gastronomie locale, saine et durable. « *Ce sont les nombreuses et bonnes petites tables qui font la richesse de notre territoire et qui sont les maillons essentiels de cette Cité internationale de la Gastronomie*, rappelle Loïc Bienassis, historien à l’IEHCA. *C’est sur ce créneau de la gastronomie accessible, généreuse et authentique que Tours a une carte à jouer !* ».

« (...) une petite Touraine où toutes les fleurs, tous les fruits, toutes les beautés de ce pays sont complètement représentés. Ce sont les raisins de chaque contrée, les figues, les pêches, les poires de toutes les espèces, et des melons en plein champ aussi bien que la réglisse, les genêts d’Espagne, les lauriers-roses d’Italie et les jasmins des Açores ». Balzac, *La Grenadière*, 1832.



La 16^e édition du village-marché Convergences Bio se tiendra le 19 septembre 2021 sur les quais de Loire. Profondément attachés à l’idée que l’eau, la terre et l’homme sont faits pour vivre en bio-harmonie, plus de 70 paysans et acteurs de la nourriture se réuniront dans une ambiance amicale, avec une envie commune de partager leurs convictions et choix de vie.



25 MARCHÉS HEBDOMADAIRES : UN RECORD !

Fruits et légumes en abondance sont à retrouver sur les appétissants étals de nos 25 marchés hebdomadaires : un record dans la catégorie des villes françaises de 130 à 150 000 habitants.



DE NOUVEAUX JARDINS À BUTINER !

Comment imaginer une Cité internationale de la Gastronomie à Tours, capitale du Jardin de la France, sans un jardin dédié ? C'est tout naturellement sur le site de la Villa Rabelais qu'un nouveau jardin aromatique invitera les Tourangelles et les Tourangeaux à une flânerie gourmande, dès le printemps 2022. À l'ombre de l'imposant platane, et autour d'un rafraîchissant bassin d'ornement, s'épanouiront plantes et fleurs comestibles, herbes condimentaires ou sauvages. Des chemins souples et des petites clairières végétales bordés de

végétation luxuriante « à l'anglaise » formeront autant d'espaces de détente et de découverte. Ouvert au public, ce jardin thématique offrira un écrin végétal pour une programmation d'événements en lien avec la gastronomie.

Potager et biodiversité : tout un savoir !

Afin de limiter l'Oxalis Articulé (une plante envahissante), le jardin du musée des Beaux-Arts accueillera à partir du 5 juin une installation végétale éphémère et un jardin potager en remplacement de la mosaïque.

DES JARDINS GOURMANDS ET SOLIDAIRES DANS LES QUARTIERS

Sept nouveaux jardins gourmands et solidaires sont en cours d'aménagement du nord au sud de la ville : à la ferme de la Milletière, sur l'île Aucard, près du CCC OD, sur le mail David-d'Angers, à l'accueil de loisirs Pasteur, au square Monod et à la mairie des Fontaines. L'objectif de ces potagers est à la fois pédagogique et social : cultivés par les jardiniers de la Ville sous forme de lasagne (avec différentes couches de terre, compost, cartons, déchets...), ils permettront de sensibiliser les habitants aux cycles des saisons et aux cultures sans pesticides. Ensuite, les légumes récoltés seront redistribués aux familles les plus démunies selon un protocole défini avec le CCAS.

DE LA TERRE À L'ASSIETTE, LA GASTRONOMIE GRANDEUR NATURE !

À 29 ans, Viviane Duarte et Ello Domas sont les deux jeunes chefs passionnés de légumes qui officient au restaurant Le Cubrik. Nous les avons suivis dans leurs recherches de nouvelles saveurs végétales au Potager de Loire à la Riche.

Sous les premiers rayons du soleil de mars, les terres fertiles du Potager de Loire offrent déjà de généreuses récoltes : choux pointus, carottes rouges et autres chicorées « pain de sucre » s'épanouissent aux côtés des plantes vivaces et aromatiques. Devant une telle opulence, difficile d'imaginer que cet espace était une ancienne décharge sauvage. Depuis trois ans, avec l'accompagnement de la Ville de La Riche et de Tours Métropole Val de Loire qui favorisent l'implantation de nouveaux maraîchers sur son territoire dans le cadre de son Projet Alimentaire Territorial, Yolain Gauthier et son associé Antoine Cormery ont réussi un pari un peu fou. Celui de convertir cette surface laissée à l'abandon en l'une des premières entreprises 100 % bio et agroécologique de la métropole

tourangelle. « *Nous n'utilisons aucun engrais, ni pesticide, ni mécanisation du sol, détaille Yolain. Nous travaillons les sols en lasagne avec différentes couches de paillage, fumier, compost... Sur le principe de la permaculture, nous enrichissons la biodiversité avec des haies fruitières, une mini-forêt, une mare, un poulailler. Nous visons l'autonomie en faisant nos plants nous-mêmes dans la pépinière, sans recourir aux hybrides.* »

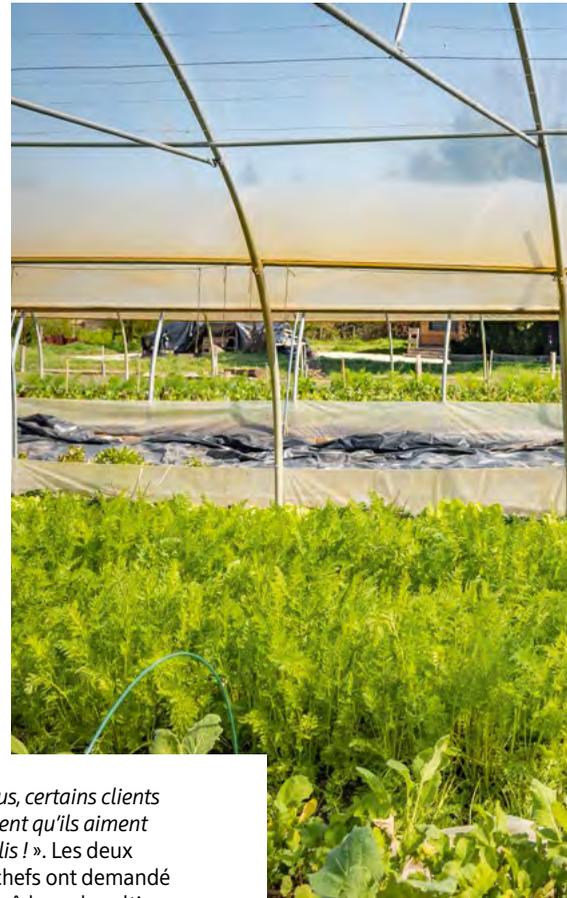
Le respect du goût

Au milieu des serres, Viviane et Elio sont comme des artistes en quête d'inspiration : « *c'est incroyable d'avoir ce potager à cinq minutes du centre-ville ! On a des produits exceptionnels cueillis à maturité, livrés le matin même. À nous de les valoriser, sans les assommer de beurre*

Avec nous, certains clients découvrent qu'ils aiment le brocolis ! ». Les deux jeunes chefs ont demandé aux maraîchers de cultiver pour eux certains légumes méconnus, comme l'aubergine de Barbentane ou les brocolis-raves, « des variétés qui peuvent parfaitement s'acclimater en Touraine. Nous voulons travailler sur cette cuisine fusion "nouvelle génération" accessible à tous, avec une vraie maîtrise des produits et de leur traçabilité ».

MARAÎCHAGE, GUINGUETTE ET FORMATION ENTRE LOIRE ET CHER

Le Potager de Loire s'inscrit dans une dynamique de partage et de convivialité entre des bénévoles qui viennent se rencontrer et mettre la main à la terre. Déclinaison festive du potager, la guinguette « L'Arrose'Loire » doit rouvrir ses portes les 2^e et 4^e week-ends d'été et proposer une restauration 100 % bio et locale le soir, ainsi que des ateliers, animations et concerts. Enfin, l'organisme de formation agréé Saveurs et savoirs propose des cursus autour de la permaculture pour les professionnels et les particuliers depuis janvier 2021.





La nouvelle bibliothèque gourmande à la Villa Rabelais.



LA VILLA RABELAIS : UN PÔLE D'EXCELLENCE EUROPÉEN DES SCIENCES GASTRONOMIQUES

En vingt ans, l'Institut Européen d'Histoire et des Cultures de l'Alimentation (IEHCA) est devenu une référence internationale dans le domaine universitaire des sciences de l'alimentation.

Située au 116 boulevard Béranger à Tours, la Villa Rabelais abrite les équipes de l'IEHCA, le pôle Alimentation de l'université de Tours et depuis peu, le nouveau campus d'excellence des patrimoines, des métiers d'art et du tourisme. En lien avec l'École Supérieure en intelligence des Patrimoines, l'IEHCA forme au master Cultures et Patrimoines de l'Alimentation.

Un « mini-Beaubourg de la cuisine »

« Dans le cadre du dossier d'inscription du repas des Français au patrimoine de l'Unesco que nous avons porté en 2010, était déjà mentionnée l'idée de créer une "Maison des cultures gastronomiques" : un centre culturel unique dédié à la gastronomie, un lieu d'échanges et de transmission des savoirs, rappelle Francis Chevrier, directeur de l'IEHCA. Avec sa bibliothèque universitaire, son espace dédié aux chercheurs et son programme d'événements grand public en lien avec la gastronomie, la Villa Rabelais tend à devenir un "mini-Beaubourg de la cuisine" ». Après une importante campagne de travaux, ce bel hôtel particulier anglo-normand est désormais prêt à accueillir le grand public au rez-de-chaussée aménagé en salle d'actualité.

...

Bibliothèque gourmande : des livres à dévorer

Prenez des livres de recettes, des ouvrages de chefs, des guides pratiques qui honorent l'art culinaire sous toutes ses formes. Classez-les par thématique pour répondre à tous les goûts : cuisines du monde, vegan, sans gluten, sans déchets, pâtisseries, boissons... Ajoutez-y des livres jeunesse, romans, revues, BD et mangas. Comptez environ 450 ouvrages récents, à déguster tranquillement sur place dans une ambiance conviviale et cosy. Aux beaux jours, n'oubliez pas de savourer un thé ou un café sur la terrasse, face au jardin aromatique prochainement aménagé. Enfin, saupoudrez de jeux de société gourmands pour pimenter le tout. Vous obtiendrez un nouveau temple de la gourmandise sur papier glacé qui accueillera début juin (sous réserve du contexte sanitaire) les épicuriens avides de nourritures spirituelles.

Un cocktail d'animations autour de la gastronomie

En plus de ce large choix de livres alléchants, un cocktail d'animations sera concocté par la bibliothécaire Agathe Gourdault-Montagne, et servi dès que les conditions sanitaires le permettront. Le plaisir de la rencontre autour des chefs, des auteurs, des dégustations thématiques, sera le principe fondamental de ce nouveau lieu culturel qui ambitionne de réunir « un club de fidèles, comme aux cinémas Studio ou à l'opéra », s'enthousiasme Francis Chevrier. Les groupes scolaires, structures socioculturelles et associations locales seront également les bienvenus dans ce nouveau repaire largement ouvert à tous les amateurs de gastronomie et de terroir.

... Pour en savoir plus :
iehca.eu



Séance de cinéma
en plein air à Tours sur Loire.

UN PROGRAMME D'ÉVÉNEMENTS GOURMANDS À PICORER

« De nouveaux événements culturels sont en cours de création avec l'objectif de faire du label Cité internationale de la Gastronomie un établissement culturel hors les murs, annonce Alice Wanneroy. Parmi les nouveaux temps forts, nous lancerons le premier festival Cinéma et Gastronomie et un événement autour des cuisines africaines. Nous souhaitons également faire perdurer

et accompagner le développement d'événements comme le village Convergences Bio, Ferme Expo, Vitiloire ou Tours sur Loire ». Une nouvelle charte graphique permettra de mieux identifier les rendez-vous gourmands qui viendront ponctuer l'année comme la foire à l'ail et au basilic, le marché aux truffes et au safran, le salon Biotyfole, le Mondial du Fromage...

LE CINÉMA PASSE À TABLE : DEMANDEZ LE MENU !

Qui n'a jamais salivé devant un bon petit plat dégusté dans une séquence de film ? Le cinéma regorge de scénarios ou de séquences cultes qui se déroulent dans une cuisine ou un restaurant. Allier le 7^e art et l'art culinaire : voilà le concept unique en France du nouveau festival Cinéma et Gastronomie co-organisé par la Ville de Tours, la cinémathèque, les cinémas Studio, l'IEHCA, le Petit Monde, Ciclic, Ciné Off et Les Tontons filmeurs, en lien avec les associations de quartier. Au menu de ce premier festival : des films de patrimoines, des dessins animés, des documentaires, des fictions et des avant-premières. Bref,

une sélection de films « triés sur le palais » qui ouvriront tous les appétits.

Un festival à déguster dans tous les quartiers

En dehors des cinémas Studio qui seront le point central, l'événement se déclinera aussi dans les quartiers Europe et Fontaines avec des projections en plein air et des programmations établies en concertation avec les habitants. Un festival (... sans navet) à consommer sans modération.

... Festival Cinéma et Gastronomie
du 8 au 11 juillet - programmation complète :
tours.fr



DU PAIN, DU VIN, DU FROMAGE : L'ACCORD PARFAIT !

« Si on veut comprendre la France, il faut chaque jour associer les copains de ferment que sont le pain, le vin et le fromage », disait le « maître du goût » Jacques Puisais. Une trilogie qui s'incarne parfaitement dans l'esprit de la Cité internationale de la Gastronomie à travers :

- **Vitiloire** : cette grande fête des vins de Loire, malheureusement annulée pour la deuxième année consécutive pour des raisons sanitaires, fait partie des rendez-vous incontournables des amateurs de cépages ligériens.

- **Le Mondial du Fromage et des Produits laitiers** : la 5^e édition, réservée aux professionnels, est reportée du 12 au 14 septembre au Parc des Expositions. Durant ces trois jours, trois concours d'envergure mondiale distingueront les experts en la matière : le Concours international Produits, le Concours Meilleurs Apprentis de France Crémier-Fromager et le Concours mondial du Meilleur Fromager.

- **La baguette de pain** va représenter la France pour entrer au patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Sa candidature a été portée en partie par l'équipe tourangelle de l'IEHCA.

CUISINES AFRICAINES ET PRODUITS LOCAUX : UN SAVOUREUX MÉTISSAGE

À l'heure où les déplacements internationaux sont encore compliqués, voilà une belle invitation au voyage, sans passeport sanitaire, ni visa ! Créé par la Mission Française du Patrimoine et des Cultures Alimentaires (MFPCA), Les Grandes Tables et Chefs in Africa, le programme culinaire, culturel et itinérant « Les cuisines africaines » débutera son « tour de France » dans la capitale tourangelle. Ce programme, qui invite à découvrir la diversité et la vitalité des cuisines du continent africain, fera voyager nos papilles et agrémentera de saveurs exotiques notre gastronomie locale. À Tours, dès le 18 mai, la cheffe togolaise Olivia de Souza (photo ci-contre) partagera sa créativité en réalisant une partition à quatre mains avec Florent Martin, chef du Martin Bleu (photo ci-contre). Ensemble ils proposeront un menu à emporter, associant savoir-faire africain et produits du terroir tourangeau.

Créer, goûter et partager

Pour faire découvrir les subtilités des cuisines africaines aux écoliers, la cuisine centrale de la Ville de Tours mitonnera près de 8 000 repas à partir d'un menu conçu par Olivia de Souza : taboulé d'attiéké, poulet yassa, haricots cornilles et clafoutis de mil, banane et muscade. Quant à la Villa Rabelais, elle accueillera le Live du « Plateau-Repas » qui associe la parole et le geste, la discussion et le *flow*, les savoirs et les saveurs. Soro Solo, journaliste à Radio France et producteur de la merveilleuse « Afrique enchantée » animera les débats de cette agora gourmande.

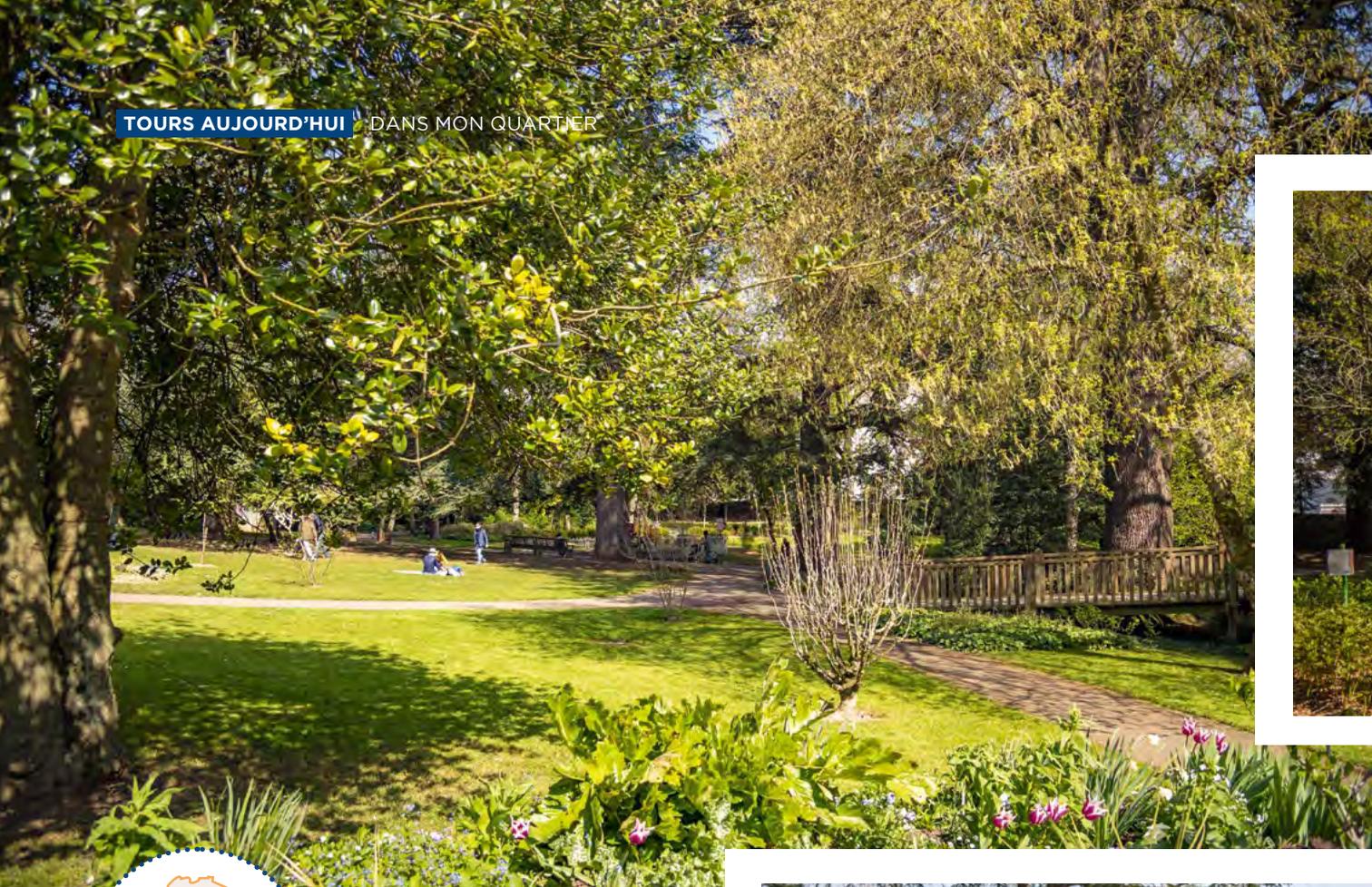
programmation complète : lescuisinesafricaines.com



L'IDÉE DE CROISER LE TERROIR TOURANGEAU AVEC LES SAVOIR-FAIRE AFRICAINS ME PARAÎT TRÈS INTÉRESSANTE. LE MÉLANGE DES CULTURES ET L'UTILISATION DES ÉPICES VONT NOUS PERMETTRE DE TRAVAILLER DIFFÉREMMENT, ON VA S'AMUSER !

Florent Martin, chef du Martin Bleu





COTY

Retour à la Source



Depuis 1996, grâce à une convention entre la Ville de Tours et l'association Accueil Colbert La Source, le parc de la Source, propriété des sœurs franciscaines, est ouvert au public et entretenu par les jardiniers municipaux. Visite.



éloignés, en remontant vers le nord, un cèdre de l'Atlas, un cerisier à fleurs du Japon, deux sapins de Douglas, un tilleul des bois, un érable et un cyprès de Provence. Deux grands massifs de pivoines arbustives et herbacées, plantés en 2011, l'ont été dans le cadre d'échanges franco-chinois, rappelant au passage que nous célébrerons les 40 ans du jumelage entre Tours et Luo Yang l'année prochaine.

Un arboretum international

Le musée des Beaux-Arts est fier de son cèdre du Liban, et le jardin botanique, de son *Ginkgo biloba*, arbres remarquables. Qui a ses habitudes au parc de la Source n'est guère impressionné. On n'y côtoie pas un, mais trois cèdres du Liban, tandis qu'un *Ginkgo* s'y pose lui-aussi en majesté, au voisinage d'un peuplier d'Italie taquinant un ciel rappelant ses origines. Ce parc, havre de paix, est un très bel *arboretum* : un séquoia, des frênes, un tilleul et des ifs agrémentent la zone centrale, d'où se trouvent



Créé au XIX^e siècle, le parc Colbert La Source, de 8 000 m², est un jardin multipliant les angles de vue, d'une allée à l'autre, dans la lignée des grands aménagements paysagers des frères Bühler, à qui l'on doit le Jardin des Prébendes. Si dans ce dernier, la présence de l'eau n'est pas naturelle – un bassin fut creusé, puis rempli – le jardin de la Source, qui porte bien son nom, est traversé par un ruisseau souterrain. Dans sa partie sud, il émerge, canalisé et abondant, un bassin. La qualité de l'eau explique la présence de deux espèces protégées de batraciens et enrichit la biodiversité du site. Jardin de plantes vivaces (géraniums, campanules, anémones, hémérocailles, etc.), il est planté d'arbres datés des années 70 : érables négondos, pommiers à fleurs, arbre de Judée isolé sur pelouse, occupent la partie éclairée du jardin, invitant aussi à trouver ombrage sous un grand chêne, toisant une aubépine à fleurs rouges, laquelle se contorsionne pour trouver la lumière.

À vos balcons, trottoirs et jardins !

Organisé à Tours depuis de nombreuses années, le concours À Fleur de Ville rassemble près de 200 participants dont le jardin ou le balcon fleuri(s) sont visibles depuis la rue. Vous avez jusqu'au 6 juin pour vous inscrire à la condition d'habiter sur le territoire communal. Le jury (service patrimoine végétal et biodiversité, pépiniéristes, paysagistes) s'attachera, entre autres, à la qualité de la décoration florale, à l'originalité des plantes, à l'aménagement général et à l'entretien. Participer à ce concours, au-delà des lots à gagner, c'est aussi contribuer à l'embellissement de notre ville. Trois catégories sont ouvertes : balcons, jardins et « À Fleur de Trottoir » (réservée, celle-ci, aux personnes ayant fait partie des campagnes de 2016 à 2019 - Inscription en ligne sur tours.fr).

Devenez actionnaire du Tours Football Club !

Le Tours Football Club (TFC), qui évolue en National 3, s'engage dans un nouveau projet afin de se relancer.

Ses nouveaux dirigeants souhaitent reconstruire le club en proposant un nouveau modèle basé sur l'actionariat populaire, en devenant une Société coopérative d'intérêt économique (SCIC). Concrètement, que vous soyez un supporter du club, une entreprise ou encore une collectivité, vous pouvez désormais apporter votre soutien au club historique de la ville. En effet, toute personne physique ou morale peut souscrire à des parts sociales dans le club (50 euros minimum pour les personnes physiques).

Ce projet sera mené par Jean-Luc Dayan, ancien président du RC Lens et du FC Nantes, qui a déjà mis en place ce nouveau statut à Bastia, et a ainsi sauvé le club. Le TFC espère réunir un budget d'un à deux millions d'euros d'ici mi-juin. La Ville de Tours va « *bien sûr s'engager* » souligne le maire, Emmanuel Denis. « *Beaucoup de monde regrette les années fastes du TFC. C'est un projet ouvert, transparent, qui, à mon avis, sera très bien reçu* », ajoute-t-il.

Vous souhaitez participer et devenir un acteur majeur du projet de reconstruction du Tours FC ? Rendez-vous sur le site Internet du club pour renseigner votre lettre d'intention.

Le Tour de France revient à Tours !

Pour la première fois depuis 2013, la ville de Tours accueillera une étape du Tour de France. Épreuve sportive majeure, la Grande Boucle est surtout, et avant tout, une grande fête populaire. Pour la Ville, ce passage est donc l'occasion d'organiser de nombreux événements tout l'été pour célébrer ensemble le vélo. En selle !

DU 17 MAI AU 11 JUIN

CONCOURS PHOTO

Tentez de gagner un vélo en participant à un concours photo sur la page Facebook de la Ville !

DU 1^{ER} JUIN AU 17 JUILLET

EXPOSITION PHOTO

à la bibliothèque centrale de Tours sur l'histoire du vélo et du Tour de France à Tours.

JEUDI 17 JUIN

CONFÉRENCE GRAND PUBLIC

sur le thème « L'histoire de la petite reine à Tours » à l'Hôtel de Ville (18 h 30). Conférence animée par Jean-Luc Porhel (directeur des archives à la Ville de Tours) et Serge Brard, journaliste à *La Nouvelle République*.

DU 22 AU 30 JUIN

ATELIERS VÉLO

pour les enfants des écoles primaires sur l'île Aucard.

MERCREDI 30 JUIN

TOUR FÉMININ

place Anatole-France, 9 h.

CINÉMA EN PLEIN AIR

Tours sur plage, 22 h 30.



JEUDI 1^{ER} JUILLET

DÉPART DE LA 6^E ÉTAPE TOURS-CHÂTEAURoux

C'est le grand jour ! Rendez-vous à 13 h 55 pour un départ fictif devant la bibliothèque centrale de Tours, avenue André-Malraux. Le départ réel sera donné à 14 h 05 au niveau du Château de Gaudrelle, sur la RD952, à Rochecorbon. Plusieurs animations auront lieu toute la journée : marché des producteurs et exposition photo sur le pont Wilson, gabarres de l'association Boutavant sur la Loire, exposition sur la batellerie dans le village du Tour de France, animation aux couleurs du Tour de France place Choiseul, mise en lumière des clubs locaux de la Fédération Française de Cyclisme...

FOCUS

Rencontre avec Cyril Lemoine

Le Tourangeau, membre de l'équipe B&B Hotels p/b KTM, espère faire partie des coureurs au départ du Tour de France.

Vous aviez participé au dernier passage du Tour de France à Tours, en 2013. Serez-vous au départ de l'étape entre Tours et Châteauroux cette année ?

J'adorerais y être ! Mais tout ne dépend pas de moi. L'équipe compte 23 coureurs, et le staff en choisit huit pour le Tour de France... J'espère avoir mes chances car je garde un très bon souvenir du Tour en 2013. Retrouver ses proches, le temps d'une étape, c'est une sensation incroyable... Vous sentez leur présence à l'arrivée, et au départ ils sont là pour vous transmettre l'énergie dont vous avez besoin. Si j'y suis cette année, j'espère faire mieux qu'en 2013 (ndlr : il chute dans les derniers kilomètres), et pourquoi pas aller chercher la gagne, même si mon favori reste un sprinteur. Je pense notamment à Sam Bennett, mais aussi à Bryan Coquard. Et je ne dis pas ça parce qu'il fait partie de mon équipe ! (rires).

Qu'est-ce que cela peut apporter à une ville ? Le maire de Tours souhaite faire de cet événement une fête totale du vélo.

C'est l'une des compétitions sportives les plus médiatisées, alors imaginez la vitrine que cela représente pour notre territoire ! Les téléspectateurs vont pouvoir admirer notre ville et notre région, les châteaux de la Loire, les vignobles... Ils vont aussi pouvoir s'apercevoir que nous sommes une vraie région de vélo. C'est un atout touristique majeur, avec des retombées économiques importantes.

Le maire de Tours s'est récemment réjoui de la décision de Christian Prudhomme, le directeur du Tour de France, de sanctionner les coureurs qui ne jettent pas leurs déchets dans les zones définies. Pensez-vous que cela va dans le bon sens ?

Nous, coureurs, sommes vraiment attentifs à ces sujets-là. Donc, bien évidemment, cela va dans le bon sens et c'est très appréciable. Il y a aussi de plus en plus d'efforts qui sont fournis. Par exemple, les voitures de la société du Tour sont hybrides, certaines sont même électriques.

Le 30 juin, douze femmes s'élanceront de Tours dans le cadre du Tour féminin. Comment jugez-vous l'évolution du cyclisme féminin ?

Auparavant, il existait peu de structures professionnelles réservées aux femmes

et cela posait de nombreux problèmes : différences de niveau entre les coureuses, faibles salaires, peu de médiatisation... Mais depuis trois ou quatre ans, le cyclisme féminin est en pleine expansion et certaines courses ont été diffusées à la télé. Dans les autres sports, les compétitions masculines existent également chez les femmes, alors je trouve tout à fait normal que les femmes aient leur propre Tour de France. J'espère que cette course va leur apporter encore plus de visibilité.

Cyril Lemoine en quelques dates

- 1983** Naissance le 3 mars, à Tours.
- 1988** Première licence à l'US Saint-Pierre-des-Corps.
- 2002** Intègre l'équipe amateur de Saint-Cyr-sur-Loire UC.
- 2004** Intègre sa première équipe professionnelle (Crédit Agricole).
- 2009** Premier Tour de France.
- 2013** Participe au dernier passage du Tour de France à Tours.
- 2014** Porte le maillot à pois durant six jours.





Sylvie Hulin

Marraine au grand cœur

Le 27 mars dernier, la Ville de Tours a organisé une cérémonie de parrainages républicains pour neuf adolescents d'origine étrangère accompagnés par l'association Utopia 56 (lire page 11). Rencontre avec l'une des marraines tourangelles, Sylvie Hulin, et son filleul malien Moussa.

Engagée de longue date dans la lutte contre l'illettrisme, Sylvie se souvient : « *je donnais des cours de soutien en français, et puis un jour, pour dépanner des voisins partis en cure, nous avons hébergé un jeune malien pendant trois semaines. Nous avions une chambre libre depuis que notre fille a quitté la maison* ». Et c'est ainsi que le dépannage s'est transformé en accueil de longue durée. Née d'un père confié à l'assistance publique, Sylvie a toujours été « *sensible aux personnes les plus démunies* ». Une sensibilité que partage son mari Louis, lui aussi très attentif au bien-être de Moussa, troisième jeune migrant accueilli sous leur toit depuis cinq ans.

Elle-même maman de deux grands enfants, Sylvie pense souvent à la mère de Moussa, qui l'a autorisé à quitter le Mali pour trouver une vie meilleure, à l'âge de 16 ans. Très réservé, le jeune homme évoque avec pudeur le pénible voyage qui l'a mené jusqu'à Tours à travers la Mauritanie et le Maroc en camion, la traversée de la Méditerranée en zodiac pour rejoindre l'Espagne, puis le trajet en train pour remonter vers la France. Jamais scolarisé, ne parlant pas un mot de français à son arrivée il y a deux ans et demi, Moussa prépare aujourd'hui un CAP « maintenance des bâtiments » au lycée professionnel Saint-Gatien de Joué-lès-Tours. Ses parrains et éducateurs le disent « *très sérieux dans ses études et motivé par son objectif d'obtenir un diplôme*

pour travailler, devenir autonome et aider sa famille malienne ».

Accompagner et protéger

En tant que parrain et marraine, Louis et Sylvie s'engagent à loger leur filleul, à le nourrir, à veiller à sa santé, à le soutenir dans sa scolarité et à l'aider dans les formalités pour faciliter son intégration. « *On dit qu'ils sont "sans-papier"... c'est bien paradoxal, estime Sylvie, quand on voit tous les papiers qu'il faut rassembler pour monter des dossiers, les démarches longues auprès du consulat du Mali, les déplacements à Paris et à Lyon... Il faut beaucoup de persévérance, Moussa vient juste de recevoir un titre de séjour provisoire* ». Bien qu'il n'ait aucune valeur juridique, le parrainage républicain revêt une forte portée symbolique. Il reconnaît l'existence du filleul dans notre société et implique aussi son engagement en faveur des valeurs de la République : liberté, égalité et fraternité.

« Aider un jeune à la rue à trouver sa place dans notre société, ça nous fait grandir »

Au-delà du simple cadre administratif, c'est aussi un cocon familial et un soutien affectif qu'offrent Sylvie et Louis à celui qu'ils considèrent comme leur « fils de cœur ». Atteinte d'une maladie génétique

rare très invalidante, Sylvie avoue que son plus grand bonheur est de « *rendre quelqu'un heureux. Aider un jeune à la rue à trouver sa place dans notre société, ça nous fait grandir... On se sent plus humain ! Les jeunes que nous avons accueillis sont adorables, pleins de bonne volonté, très respectueux et reconnaissants. Nous gardons des liens très réguliers avec Abou et Maka, qui sont maintenant autonomes et nous considèrent comme leur famille* ». Moussa nous rappelle alors qu'en Afrique, « *les aînés sont considérés comme des bibliothèques, car ils nous apprennent beaucoup* ».

« *Il n'y a pas d'étrangers sur cette terre, conclut Sylvie. En Occident, nous sommes privilégiés juste du fait du lieu où nous sommes nés. Écoutez les paroles de la chanson de Maxime Leforestier Être né quelque part* ». C'est sur les trottoirs de Tours que Moussa apprend désormais à marcher, guidé par ses deux anges gardiens qui l'aident à prendre son envol pour construire sa vie d'adulte... « *pendant le temps qu'il faudra* ».



Simon Wicart

À pied jusqu'à Athènes

Rejoindre Athènes depuis Tours, à pied. C'est le défi fou que s'est lancé Simon Wicart, un ancien banquier de 28 ans, qui a décidé de tout quitter pour marcher, prendre des photos et raconter ses voyages. Depuis deux ans, il parcourt la France et l'Europe avec son carnet, son crayon et son appareil photo argentique. Rencontre avec un passionné de la randonnée en itinérance.

Simon n'a peur de rien. Pas même d'un ours, qu'il pourrait être amené à rencontrer lors son périple dans les Balkans. « *J'ai une technique pour que les ours ne m'approchent pas. Je place ma nourriture à 50 mètres de ma tente, tout comme mon linge, et je me parfume de poivre* ». Dans son blog (www.simonwicart.com), Simon reprend cette maxime de Daniel Defoe, qui le caractérise si bien : « *la crainte du danger est mille fois plus effrayante que le danger lui-même* ». Sa seule crainte, finalement, c'est la crise sanitaire. Son départ était initialement prévu courant avril, mais avec le nouveau confinement, il a été repoussé au mois de mai. « *Je sais que je vais potentiellement devoir rentrer... Je ne suis pas encore vacciné, et si certains pays imposent un passeport vaccinal pour pénétrer sur leur territoire, alors ça va compliquer mon périple, c'est sûr* ». Des pays, Simon va en traverser beaucoup. Après la France, il passera par les Alpes pour rejoindre l'Italie, la Suisse, l'Autriche, la Slovaquie avant de rejoindre la Croatie, la Bosnie-Herzégovine, le Monténégro, l'Albanie et enfin la Grèce. Ses seuls accessoires pendant son voyage ? Un sac à dos, une bonne paire de chaussures (il en faut pour parcourir plus de 5 000 kilomètres), une tente, un matelas, un duvet, quelques vêtements, un appareil photo, un stylo et un carnet. « *J'emporte aussi une liseuse, car quand on porte un sac de 20 kilos toute la journée, on évite de prendre de gros livres avec soi...* ».

Apprendre à s'ennuyer pour se retrouver

Pendant huit mois – son retour est prévu en novembre – ce passionné de lecture va partir à la recherche de la liberté et de soi-même. « *Quand tu marches pendant des mois, tu perds la notion du temps et finalement tu lâches prise. Surtout, tu te déconnectes complètement, tu apprécies l'instant présent et tu deviens toi-même. Je crois qu'à travers la marche, je me suis trouvé. Et puis tu t'ennuies aussi, mais tu apprends à t'ennuyer. Aujourd'hui, on passe notre temps à vouloir s'occuper* ». Or, la marche ne laisse d'autres choix que d'habiter sa pensée, telle une maison dans laquelle vous découvrez que les choses les plus belles, les plus essentielles, ont été remises à la cave pour faire place à une foule de divertissements dans le salon. Simon s'est par ailleurs découvert deux passions : l'écriture et la photographie. Il se raconte dans un journal de bord en ligne agrémenté de superbes photos en noir et blanc (en vente sur son site).

Un projet pédagogique dans les écoles

Finalement, si Simon laisse loin derrière ses proches pour ressentir ce qui en lui s'est éloigné, c'est pour donner à lire et à écouter la manière dont ce périple, espère-t-il, l'aura de l'intérieur remis en « état de marche ». Il a ainsi deux projets : éditer un livre pour raconter ses expériences en France (en cours d'élaboration aux éditions Édità, à Tours nord) et proposer des contenus

pédagogiques dans les écoles. « *J'aimerais donner envie aux enfants d'écrire, de voyager, de découvrir de nouvelles choses et d'être créatifs. Toutefois, à ce jour, aucune école n'a donné suite à mon projet... Alors, si l'une d'entre elles me lit aujourd'hui...* ». Quant à son retour dans la vie professionnelle, Simon n'y pense pas encore. Il n'écartera pas un retour en banque, mais aimerait s'investir dans le secteur social après une première expérience de bénévolat à la Croix Rouge. « *Mais j'aurais le temps d'y penser en marchant* », dit-il.

S. Gibey

*** Suivez l'aventure de Simon sur www.simonwicart.com

Simon Wicart en quelques dates

- 1992** Naissance à Lesquin (59), puis déménagement à Tours la même année.
- 2012** Premier voyage en Australie.
- 2014** Voyage humanitaire au Sénégal.
- 2019** Quitte son métier de banquier et débute ses voyages (Maroc, Norvège, Saint-Jacques-de-Compostelle).
- 2020** Randonnée en itinérance sur les chemins de GR français (2 000 km).
- 2021** Départ en mai pour Athènes (5 200 kilomètres).





1903, le premier Tour de France rue Nationale

Le 1^{er} juillet prochain, Tours accueille la plus célèbre des courses cyclistes pour la onzième fois. La deuxième édition, en 1904, aurait pu être la dernière.

Le premier Tour de France voit le jour en 1903 à l'initiative du journal *l'Auto*, ancêtre de *l'Équipe*. Soixante coureurs prennent le départ le 1^{er} juillet pour 2 428 km en six étapes. Parmi eux, Victor Lefèvre, directeur du vélodrome de Tours, qui abandonnera. La Grande Boucle passe à Tours le 19 juillet à 3 h 30, au pointage situé au café Le Helder (aujourd'hui au niveau du CCC OD rue Nationale). 2 000 curieux ovationnent les cyclistes et Maurice Garin survole l'épreuve. Face aux incidents qui émaillent l'édition 1904, *l'Auto* envisage l'arrêt définitif : coureurs agressés à Saint-Étienne et exfiltrés, révolver à la main à Annonay, tessons et clous éparpillés sur la route, etc. Le passage rue Nationale, le 23 juillet vers 3 h, de Camille Fily, enflamme le millier de noctambules présents. Le Lochois de 17 ans vient de s'échapper depuis Saumur alors que ses concurrents s'arrêtent pour s'hydrater. Il est rattrapé par le peloton et Maurice Garin, qui signe sa deuxième victoire. En 1955, 1957 et 1961, le stade Grandmont accueille la ligne d'arrivée. Le centre-ville est désert. Les banques, les commerces et la mairie ferment leurs portes (sauf l'État civil) pour permettre au personnel d'assister à l'épreuve. Pas question de télévision, la Touraine ne possède pas d'émetteurs ! Des kilomètres de palissades sont posés pour stopper les resquilleurs qui rôdent dans le bois de Grandmont.



Les familles s'installent sur le bord des routes dès potron-minet. Le soir, les spectacles de variétés enfièvrèrent le centre-ville : Annie Cordy en 1957, Yvette Horner et son accordéon en 1961. Après les départs de la place Jean-Jaurès en 1955 et 1957, puis du Palais des Sports en 1961, la RN 10 est rendue aux vacanciers impatients, qui s'enthousiasment devant Jacques Anquetil.



En haut, à gauche : le Tourangeau Victor Lefèvre est au départ du 1^{er} Tour de France en 1903.

Ici, départ devant le Palais des Sports en 1970.

Bronchite carabinée et besoin naturel

Ce dernier aura bien du mal à échapper aux *groupies* du Parc des Expositions pour l'arrivée de l'étape Ruffec-Tours, le 17 juillet 1970. Jean-Pierre Danguillaume (lire encadré), victime d'une bronchite carabinée au col de La Mongie, rate une victoire à l'arraché sur ses terres, mais se venge le lendemain à Versailles devant Eddy Merckx, vainqueur de l'édition. Près de 50 000 personnes se pressent, le 23 juillet 1992, de Saint-Avertin à la place Jean-Jaurès pour l'étape Montluçon-Tours. Le vainqueur à Tours, Thierry Marie, écope d'une amende pour avoir soulagé un besoin naturel... sans descendre de vélo. Le 24 juillet, les curieux assistent à l'échauffement des coureurs sur les boulevards Charles-de-Gaulle et de Lattre-de-Tassigny avant leur départ vers Blois.

Oral du bac et mauvaise chute

Le succès ne tarit pas pour les éditions de 2000 et 2005. Les 6 et 7 juillet 2000, le stress est à son plus haut niveau...

chez les lycéens car ces deux jours sont ceux de l'oral du bac. En direct de la place Jean-Jaurès, le JT de France 2 reçoit le Dr Jean-Daniel Flaysakier, qui vient de soigner en urgence, dans les coulisses, le dessinateur Piem (disparu en novembre 2020), victime d'une mauvaise chute gare Montparnasse une heure avant le direct ! C'est aussi cela le Tour de France ! Si l'année 2005 est un véritable succès populaire (la rue Nationale, noire de monde, est impraticable), elle reste une année sombre avec la déchéance sportive de Lance Armstrong. Le dernier passage date de 2013 avec l'arrivée jugée le 11 juillet au Parc des Expositions et marquée par la victoire de l'Allemand Marcel Kittel. Le grand départ se déroule le 12 juillet place Anatole-France, en direction de Saint-Amand-Montrond. C'est d'ailleurs de cette même place emblématique que la sixième étape entre Tours et Châteauroux partira le 1^{er} juillet prochain (lire pages 30-31), plus d'un siècle après le passage des premiers coureurs de la Grande Boucle.

... L'Histoire du Tour est sur www.letour.fr/fr/histoire

Jean-Pierre Danguillaume : neuf éditions au compteur



Le cycliste court le Tour de France de 1970 à 1978 et remporte sept étapes. Le 17 juillet 1970, il tente huit fois de s'échapper pour arriver en tête au stade Grandmont. En vain. Il remporte l'étape du lendemain (Tours-Versailles), le jour de la Saint-Camille. « *Camille Danguillaume, mon oncle et parrain, est décédé quand j'avais quatre ans. Il a été renversé par une moto au championnat de France à Monthéry en 1950. Sa fille, qui n'a jamais connu son père car elle avait deux mois quand il est mort, est présente à mon arrivée. Et je lui remets mon bouquet* ». Un an plus tard, le 16 juillet 1971, lors de sa victoire à Poitiers : « *À mon arrivée, c'est le photographe de La Nouvelle République, Gérard Proust, qui me pose mon fils dans les bras. Je fais le tour d'honneur..., et il me fait pipi dessus* ».

... Retrouvez son récit du Tour de France sur magazine.tours.fr

URBANISME

Nouvel envol pour les Casernes

Dix ans après la création d'une zone d'aménagement concerté (ZAC), le projet d'un nouveau quartier sur l'emprise des Casernes Beaumont-Chauveau sonne le tocsin d'une remobilisation générale autour d'un nouvel architecte-urbaniste.

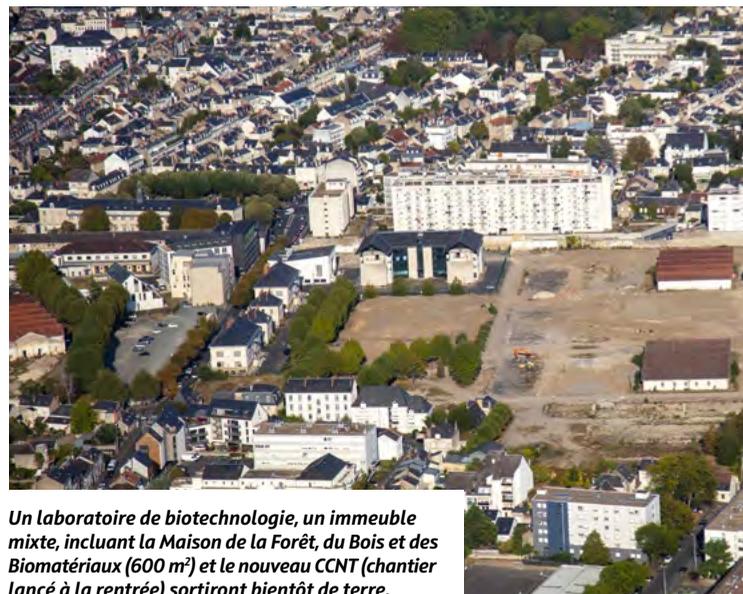
En avril 2010, l'annonce d'un retour à la vie civile des Casernes tournait une page de l'histoire de Tours. Loin derrière nous ce temps où un Tourangeau sur dix était militaire (c'était en 1918), l'avenir était à d'autres manœuvres, d'autres passes d'armes, commandées par le Grenelle de l'environnement (2007). L'État encourageait une démarche ÉcoQuartier sans donner droit à des aides financières, et pour cause : la crise bancaire de 2008 était prétexte à une cure d'austérité, et « la dette souveraine » l'emportait de loin sur la dette environnementale. Dans ce contexte, le promoteur immobilier acceptait d'employer des matériaux performants à condition que les villes revoient à la baisse le prix de vente de leurs terrains ou bien qu'elles ferment un œil sur la qualité architecturale, parfois les deux.

La « drôle de guerre » de Beaumont-Chauveau

En 2011, Monconseil était lauréat du prix « Qualité du projet à la vie de quartier ».



TOUR DEMAIN



Un laboratoire de biotechnologie, un immeuble mixte, incluant la Maison de la Forêt, du Bois et des Biomatériaux (600 m²) et le nouveau CCNT (chantier lancé à la rentrée) sortiront bientôt de terre.

Le Centre Chorégraphique National de Tours sera le cœur culturel de ce nouveau quartier.



La même année, les Casernes devenaient une zone d'aménagement concertée (ZAC). Située en cœur de ville, elles laissaient espérer que les services et commerces de proximité ne manqueraient pas à l'appel le jour venu. Un an plus tard, la Société d'équipement de Touraine (SET) était désignée par la mairie pour l'aménager. La balle était dans le camp du ministère de la Défense, attendu qu'il acte la vente de ses terrains militaires en déshérence. La SET fut autorisée à diffuser des projections d'un *central park* bordé d'immeubles mixtes ultramodernes. Deux ans plus tard – nous sommes en 2014 – la SET et l'État annoncent qu'un accord « *sera bientôt signé* » pour le rachat des Casernes. Trois ans plus tard, le 30 novembre 2017, « la signature historique » de l'acte authentique de vente ouvre la voie à

l'émergence d'un quartier de ville mixte (habitat, activités tertiaires, artisanales et commerciales, université, jardin, services publics...), traversé par un parc habité en cœur de ville, incluant une démarche participative des habitants. Or, la ville, tout ce temps, avait continué d'avancer, et la manière de concevoir un écoquartier, aussi. La ZAC fut pensée avec assez peu d'équipements, certains étaient devenus redondants. Le tracé de la ligne 2 du tramway, par trois fois modifié, faisait trembler le plan-masse de l'architecte-urbaniste Bruno Fortier. Le tramway devait, à l'origine, emprunter la rue du Plat-d'Étain, entraînant des reports importants de véhicules sur les rues d'Entraigues et Victor-Hugo. L'option retenue finalement fut la traversée de la ZAC, menaçant le projet d'un grand parc central.

...

...

Ex nihilo ou presque

La perte d'un symbole s'avérait toutefois très relative. Un élément que l'actuelle municipalité ne laisse plus passer. Demeure un « invariant » de taille : l'offre en espaces verts de proximité. Quelles formes ceux-là prendront-ils ? Micro-jardins, promenade végétalisée, carré géant de verdure ? C'est l'un des enjeux – ils sont nombreux – de la ZAC version 2021. Le contrat de Bruno Fortier est arrivé à échéance, une page de dix ans se tourne alors que tout ou presque est à redessiner. Annaelle Schaller, adjointe au maire déléguée à la citoyenneté, se saisit du dossier pour remettre les habitants au centre du projet : « ils participeront au choix du nouvel architecte-urbaniste en fonction des projets que les prétendants au poste leur présenteront ».

Nouvelle voix au chapitre

C'est maintenant que tout commence, sur ce site occupé en l'an mille par l'abbaye de Notre-Dame de



Représentation de la rue François Richer, à l'arrière du futur CCNT.

Beaumont-lès-Tours, où des fouilles archéologiques sont actuellement entreprises. Le maire de Tours, Emmanuel Denis, se veut pragmatique : moins de béton, plus de bois, moins de bitume, plus de sols perméables et de biodiversité constituent des aspirations populaires et de bon sens, auxquelles son équipe et lui-même

sont très attentifs. Une crèche, une boulangerie, une antenne de service public, à proximité de son domicile à pied ou à vélo. Dans la lutte contre le réchauffement climatique, les transports demeurent de très loin les antagonistes de la ville durable. Leur limitation, comme motif impérieux, nécessite l'émergence de cette « ville des courts chemins » défendue par l'adjointe au maire chargée de l'urbanisme, Cathy Savourey (cf. p. 12). La ZAC Beaumont-Chauveau se devra d'illustrer celle-ci.

Pour y parvenir, la simplicité est exigée, comme dans les échanges entre la Ville et ses « experts d'usage » : vous, citoyens, dont ce « dossier » portera la signature.

ENSEMBLE, DESSINER UN PROJET

Cinq équipes concourent au poste d'architecte-urbaniste. Le comité de dialogue citoyen fait entrer dans la maîtrise d'ouvrage (élus, aménageurs, techniciens) la société civile : habitants du quartier, commerçants, équipes du CCNT et du centre social Giraudeau, etc. Ils participeront à tous les entretiens avec les candidats pour faire évoluer au mieux les propositions émises jusqu'à la désignation finale en septembre prochain.



Le Centre Chorégraphique National de Tours en mouvement

L'architecte franco-libanaise Lina Ghotmeh a insufflé au futur CCNT sa sensibilité, enracinée mais mouvante, à l'image de la danse même.

Comment cette architecture vous est-elle venue ?

En renouant avec les traces de l'existant pour rappeler que les lieux que nous habitons sont une extension de soi et de la nature qui nous constitue. Son grand parvis annonce les chorégraphies du possible, sa silhouette avec ses simples plis de façade, jouant avec la lumière, rappelle le mouvement, présent aussi dans ses toitures multiples, héritage des Casernes.

L'élément brique, très présent, est-il un clin d'œil aux origines nordistes du directeur du CCNT Thomas Lebrun ?

Je n'y avais pas pensé, sa chorégraphie avait happé toute mon attention et inspiré l'ouverture de ce bâtiment, mais c'est un joli croisement de hasard ! La brique ramène le projet à l'échelle de la main. Cette approche est née de l'écoute du site et des lieux dans lesquels j'ai grandi, de l'amour de la nature, des croisements culturels et de la curiosité qui me nourrit. Elle apporte la matière, l'échelle humaine, la couleur de la terre et revêt l'apparence d'un rideau de scène.



Sur site, les fouilles ont révélé un cimetière de corps disséqués au XIX^e siècle à l'hôpital Bretonneau et d'autres possiblement victimes d'une épidémie.



Arbre coupé, arbre replanté

Le chantier de construction du CCNT (ouverture en 2024) comporte la démolition d'une halle existante dont le démarrage est prévu à la rentrée, avec pour conséquence l'abattage de neuf platanes. Il a été demandé à la SET de replanter le même nombre de sujets d'essence ou de « qualité » équivalente (arbres de haute tige). Les élus ont demandé de procéder au réemploi des arbres coupés pour du mobilier ou autres, afin de garder trace de ce patrimoine. La SET s'est engagée en ce sens et un prestataire a été désigné pour tenir cette promesse.





Le souffle et la plume

Dans le cadre du programme d'échanges Part Her entre Tours et Linköping, l'artiste suédoise Hasti Radpour a été retenue pour pavoiser le pont Wilson. Portrait.

En 2007, Hasti quittait son pays d'origine, l'Iran, pour la Suède. Très fière d'avoir étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Téhéran, elle y a côtoyé « *de grands professeurs et reçu un enseignement fantastique* », mais à l'air libre, explique-t-elle. L'artiste, confrontée à « *des règles étouffantes* », n'a pas d'autres choix que « *de s'en aller pour repartir de zéro* ». S'envolant pour la Suède, elle emporte avec elle une éducation non religieuse, le souvenir de ses parents ouverts d'esprit et la plume de Homâ. L'oiseau mythologique est attaché au premier empire perse, lequel n'imposait pas une culture homogène et la foi en Ahura Mazda (le Seigneur sage). Quatorze ans plus tard, un « *piège à loup* » est tendu à la liberté. « *Je suis née après la révolution islamique qui depuis s'emploie à effacer la véritable identité iranienne. Dans les manuels scolaires,*

il y a très peu d'écrits sur l'histoire de l'Iran avant la conquête musulmane ! Si triste et insultant... ». Hasti ne s'est pas exilée en Europe pour témoigner de nouvelles formes de bannissement : « *valoriser la culture et l'identité est parfois confondu avec des idées racistes. Néanmoins, il est important d'établir une frontière claire entre cette intention et des relents fascistes. Dans ce monde globalisé, il doit y avoir plus d'acceptation et de respect, ou bien le piège se refermera violemment* ».

Le mot est-il libre ?

Dans le parc de Vadstena, *Är ordet fritt ? (Le mot est-il libre ?)* représente une plume piégée, brisée, ensanglantée. Hasti Radpour interroge : « *l'oiseau s'est-il échappé ; est-il libre maintenant ou a-t-il été attrapé par un autre piège ailleurs dans le monde ?* ». Au moins sait-on que l'artiste insufflera aux pavois du pont Wilson les motifs de sa propre liberté.

En femme libre

À Tours, pavoiser l'historique pont de pierre, sur lequel Balzac s'est promené, fait sens. C'est la plume de ce géant, rappelle Hasti, qui inspira celle, aussi grande, d'August Strindberg quand il écrivit *Le Bouc émissaire*. Dans ce roman, le héros y « *supporte les coups du destin, l'un après l'autre, sans laisser s'éteindre son espoir tout ensanglanté* », et fait écho aux rêves et cauchemars d'une artiste à jamais entre deux rives. « *Intégrée à la société suédoise non sans difficultés* », Hasti se sent « *plus mature, plus colorée, plus contrastée* » et n'hésitera pas, après Homâ, à convoquer Hræsvelg, aigle de la mythologie nordique et « *créateur du vent* » pour qu'au-dessus du plus grand fleuve sauvage d'Europe – la Loire – se déploie l'expression d'une femme libre.

Retrouvez le travail d'Hasti sur :
[hastiradpour.wixsite.com/hastiradpour](https://www.hastiradpour.wixsite.com/hastiradpour)
www.instagram.com/hastiradpour_art





Un 40^e anniversaire en perspective

Emmanuel Denis et Élise Pereira-Nunes ont pu s'entretenir avec le maire de Luoyang, Monsieur Liu Wankang, le 9 avril dernier.

Cet échange s'inscrit dans le cadre du lancement du Festival international des pivoines de Luoyang, auquel des délégations de villes jumelles/amies sont habituellement conviées et reçues officiellement par le maire de Luoyang, donnant lieu à ce type de discussions *in situ* sur la politique de la ville, les grands projets, les projets/perspectives quant au jumelage. Lors de cette visioconférence, les deux maires ont échangé sur le 40^e anniversaire du jumelage de leurs villes l'année prochaine et esquissé de nouveaux projets de coopération (nature en ville-éducation-jeunesse/langue française-francophonie) pour le célébrer. Pour mémoire, les fleurs et les jardins sont à l'origine

du rapprochement entre Tours, ancienne ville royale et capitale du Jardin de la France et Luoyang, ancienne ville impériale et capitale internationale de la pivoine (province du Henan). Du fait de ces traits communs et des distinctions respectives des deux villes, Tours et Luoyang collaborent étroitement sur le thème du jardin, vecteur de qualité de vie urbaine, mais aussi facteur de bien-être et d'art de vivre.



Forum Génération Égalité

Le Forum Génération Égalité qui s'est tenu en mars dernier à Mexico culminera en juin 2021 à Paris.

Tours s'est positionnée pour organiser un événement local lié à ce forum, en tant que présidente du groupe de travail « Genre » du réseau Cités Unies France : « *nous imaginons un événement avec divers ateliers, tables rondes, marches exploratoires qui viseront à outiller les acteurs publics ou privés et les doter de moyens d'action, de type budget sensible au genre, outils de communication non discriminante*, annonce Élise Pereira-Nunes, adjointe au maire chargée des relations internationales. *Le projet n'est pas d'inventer des actions, mais de faire émerger ce qui existe déjà sur le territoire, que ces initiatives soient le fait de la Ville, d'autres collectivités, de partenaires institutionnels, centres sociaux ou d'associations* ». Une participation de l'Université et des relais égalité au collège sera recherchée. Ces initiatives pourront être présentées, discutées, éclairées par l'expérience de grands témoins internationaux militants sur ces sujets. « *Nous souhaitons associer, dès sa conception, les services municipaux en transversalité, les acteurs locaux engagés et le réseau institutionnel* », précise Élise Pereira-Nunes. L'événement est envisagé le 16 juin, en lien avec la Marche des Fiertés.



AGENDA

Les événements annoncés dans l'agenda peuvent être modifiés ou annulés en fonction des mesures sanitaires liées à la Covid-19. Merci de vous renseigner auprès des organisateurs.

**DU MARDI 18
AU VENDREDI 21 MAI**

Jeanne Dark

20 h (sauf jeudi à 19 h)

Ce soir, Jeanne a décidé d'utiliser son compte Instagram pour raconter sa vie, ses craintes, comme ses désirs. En se filmant, elle parle et danse, tandis que son image est projetée sur grand écran. Son pseudo : Jeanne Dark. Avec son nouveau spectacle, Marion Siéfert s'intéresse à nouveau aux formes de partage connectées. Alliée à la danseuse et comédienne Helena de Laurens, elle offre à travers les confidences d'une adolescente un regard bouleversant sur notre époque.

LIEU : THÉÂTRE OLYMPIA

Tarifs : de 8 € à 25 €

www.cdintours.fr

DU 29 MAI AU 12 JUIN

Festival Tours d'Horizons

Chaque année, le Centre chorégraphique national de Tours vous donne rendez-vous avec le festival de danse Tours d'Horizons.

En raison de la crise sanitaire, le CCNT ne peut assurer que cette édition sera maintenue dans sa forme initiale mais proposera des découvertes chorégraphiques. Soyez donc attentifs ! N'hésitez pas à consulter régulièrement leur site Internet.

www.ccntours.com

DE JUIN À NOVEMBRE Le Compagnon et son chef d'œuvre au 21^e siècle

À travers des pièces récentes, parfois étonnantes, et les témoignages de jeunes compagnons, l'exposition vous fera découvrir la place du chef-d'œuvre dans le compagnonnage d'aujourd'hui. Plus qu'une présentation d'objets, c'est une rencontre avec les compagnons et leurs parcours. Ouvert tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30 (sauf le mardi jusqu'au 15 juin).

LIEU : MUSÉE DU COMPAGNONNAGE

Tarifs : 4 €/5,80 €/Gratuit

pour les moins de 18 ans

www.museecompannonnage.fr

SAMEDI 5 JUIN Rendez-vous aux jardins potager et biodiversité : tout un savoir !

de 10 h à 17 h

Profitez d'un décor végétal éphémère qui met en avant les légumes, les engrais verts, les aides pour accueillir la biodiversité au jardin. Les jardiniers donneront des conseils pour apprendre à jardiner autrement au potager. La LPO sera également présente pour un atelier de construction de nichoirs.

LIEU : JARDIN DU MUSÉE

DES BEAUX-ARTS

Gratuit

www.tours.fr

JUSQU'AU 6 JUIN Exposition d'Éric Tabuchi « Atlas des régions naturelles »

Ce projet au long cours que l'artiste nomme « Atlas des régions naturelles » a comme objectif de

réaliser un inventaire photographique des territoires de la France contemporaine. Il s'attache ainsi à révéler l'identité d'une région dans sa simplicité, oubliant le monumental au profit de l'ordinaire et du quotidien.

LIEU : CCC OD

Tarifs : 4 €/7 €

www.cccod.fr

LUNDI 7 JUIN Projection de la Cinémathèque

19 h 30

Fitzcarraldo de Werner Herzog avec Klaus Kinski et Claudia Cardinale. Au début du ^{xx}e siècle dans l'Amazonie péruvienne, Brian Fitzgerald n'a qu'un rêve : faire construire un opéra dans la modeste ville d'Iquitos. Pour y parvenir, il devra faire face à de nombreux obstacles.

LIEU : CINÉMAS STUDIO

Tarifs : 3,20 € à 9,50 €

www.cinema.theque.tours.fr

DU 7 AU 12 JUIN Raconte-moi une histoire

Petites places publiques, institutions des quartiers sud de Tours seront investies pour des histoires empruntées à la littérature jeunesse. Cette manifestation dédiée aux enfants se clôturera le samedi 12 juin par un après-midi champêtre sur l'île Balzac avec, à 15 h, des lectures avec « Raconte-moi une Histoire » et à 16 h, le spectacle *Oh ! la belle plante* de la compagnie La Cigale Spectacle.

LIEUX : ESPACE JACQUES VILLERET - ÎLE BALZAC
Gratuit

www.programmationjeunepublic.com : 02 4774 56 05

DU 11 AU 20 JUIN

Festival de la Grange de Meslay

Un programme d'excellence qui réunit des interprètes connus dans le monde entier et des jeunes talents. Les Fêtes Musicales en Touraine vous invitent à découvrir une programmation riche et variée.

LIEU : GRANGE DE MESLAY
Tarifs : voir site Internet

www.festival-la-grange-de-meslay.fr

SAMEDI 12 ET DIMANCHE 13 JUIN

Soirée Brahms

Considéré comme l'un des concertos les plus virtuoses du répertoire, le Concerto pour violon en ré majeur de Brahms est interprété au violon par Stéphanie-Marie Degand, « artiste associée » cette saison au Grand Théâtre, accompagnée par l'Orchestre symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours, sous la direction musicale de Christian Arming. Samedi 12/06 à 20 h – Dimanche 13/06 à 17 h

LIEU : GRAND THÉÂTRE
Tarifs : 7 € à 52 €

www.operadetours.fr

DU 18 AU 20 JUIN

Le Florilège Vocal de Tours

Ce concours international de chant choral accueille normalement des chœurs du monde entier mais, cette année, le concours sera réservé aux chœurs français, dans le cadre des Rencontres nationales de chant choral. Grands ou petits ensembles, à voix égales ou à voix mixtes, ils sont jugés par un jury composé de personnalités du chant choral pour l'attribution de différents prix. Lieux et tarifs : voir sur site Internet

www.florilegevocal.com

SAMEDI 19 JUIN

Coupe de la Ligue Slam de France

Créé en 2011 par Mr Yurg et Yopo, co-fondateurs de la Ligue, cet évènement de « tous les slams » a pour vocation de présenter les différentes formes du slam de poésie. Au cœur de l'évènement, un championnat de France de performances de poésie.

Lors de cette journée de finale, venez découvrir les tournois, les scènes ouvertes, les matchs de poésie, le slam sous toutes ses formes.

LIEU : GRANGES COLLIÈRES
Gratuit

www.coupeeligueslamdefrance.com

SAMEDI 19 JUIN

Marche des fiertés

La marche des fiertés se déroulera le samedi 19 juin 2021, à partir de 16 h sur l'esplanade du Château de Tours. Plus d'informations à venir sur le site Internet du centre LGBT Touraine

LIEU : CHÂTEAU DE TOURS

www.centrelgbt-touraine.org

LUNDI 21 JUIN

Fête de la musique

Qu'elle soit numérique ou dans la rue, cette fête est le rendez-vous incontournable de la musique sous toutes ses formes. Folk, pop ou électro, retrouvez des concerts en ligne, des captations vidéo et, si le contexte sanitaire le permet, des musiciens en live. En famille, entre amis ou en solo, fêtez l'été en musique ! Retrouvez la programmation complète à partir du 15 juin sur www.tours.fr

www.tours.fr

VENDREDI 25

ET SAMEDI 26 JUIN

Le Potager Électronique

L'association Les Hommes Verts s'installe, pour sa 13^e édition, dans le potager du parc de la Gloriette pour deux jours de festival avec une programmation favorisant la scène locale.

LIEU : PARC DE LA GLORIETTE
Gratuit

www.facebook.com/leshommesverts5

DIMANCHE 27 JUIN

Itiné Art

de 14 h à 18 h

À l'initiative d'étudiants en master Culture et Médiation des arts du spectacle de l'université de Tours, portés par l'association Nove Nove Cinco, venez à la rencontre de la jeune création tourangelle à travers des circuits guidés proposant un parcours patrimonial commenté.

LIEUX : VOLAPÛK, CLOÎTRE DE LA PSALETTE, LAVERIE COLBERT, JARDIN BEAUNE-SEMBLANCAY, TOURS SUR LOIRE
Gratuit

www.facebook.com/ltineart

DIMANCHE 27 JUIN

BOOM BOOM BLOOM de 17 h à 20 h

Grande parade pour les sept ans d'existence des Îlots Électroniques, avec chars, danseurs, DJ, fleurs, déguisements et performeurs, en complicité avec la Compagnie Off, le Collectif Troubles et le Lab.O. Départ de la déambulation depuis l'île Simon à 17 h.

www.facebook.com/lesilotslectroniques

SAMEDI 3 ET

DIMANCHE 4 JUILLET

Faites de la biodiversité !

Un week-end pour découvrir les initiatives en faveur de la biodiversité et de ses bienfaits. Vous trouverez sur place des conseils, sous forme d'animations, d'expositions ou de mini-conférences, grâce à la présence de nombreux partenaires et aux agents du Service Patrimoine Végétal et Biodiversité.

LIEU : BOIS DES HÂTES

(AUTOUR DE LA GENTILHOMMIÈRE)

Gratuit

www.tours.fr

DU 8 AU 11 JUILLET

Festival Les Méridiennes

Sous la direction artistique d'Antoine Guerber, ce festival vous invite à un voyage musical de grande qualité. Pour cette 13^e édition, Les Méridiennes vous proposent, en quatre jours, de découvrir différents styles musicaux au travers de quatorze concerts, mais également des siestes-lecture et des ateliers-chant.

LIEU : SALLE OCKEGHEM

Tarif : 7 € par concert

www.facebook.com/lesmeridiennes

www.dlabolusinmusica.fr

Du courage et du soleil

Un an que l'épidémie de la Covid-19 bouscule notre vie quotidienne. Depuis son élection, la majorité municipale est pleinement engagée dans la lutte contre la pandémie : nous dépistons efficacement, nous faisons le maximum sur la vaccination, et notre action n'est limitée que par le nombre restreint de doses fournies. Mais cette année s'étire en longueur, toujours pètrie d'incertitudes, et de l'attente d'un lendemain qui se laisse désirer. Nous partageons, nous aussi, ces moments de lassitude et de colère. Mais de cette colère, nous tâchons de sculpter un futur plus doux et plus heureux. De nos rêves de jardins ensoleillés, d'une ville fraîche et vivable, nous élaborons une politique d'urbanisme écologique et solidaire, présentée au dernier conseil municipal. De nos creux d'estomac avides de repas abondants, nous soutenons une agriculture durable et de qualité, et l'implantation de vergers en commun dans la ville. De nos besoins de liens humains et de soutien mutuel, nous façonnons des lieux de soins comme le Pôle Santé des Rives du Cher, et des lieux d'accueil comme la Maison de l'Hospitalité. De nos envies de découvertes, de musique et de verres entre amis, nous préparons une programmation haute en couleurs des Inattendus et de Tours sur Loire, et la réouverture des lieux de culture et de partage. Car nous n'en doutons pas : nous sortirons un jour de la tempête. Et nous récolterons alors les fruits que nous plantons aujourd'hui. Courage à tous et toutes.

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous : majorite@ville-tours.fr

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

Cathy Münsch-Masset, 1^{re} adjointe au maire déléguée aux solidarités, à l'égalité, à la cohésion sociale, à la politique de la ville, à la santé publique et aux handicaps : permanences les mardis et vendredis après-midi
sur rendez-vous au 02 47 21 62 98 - m.grimaud@ville-tours.fr

Frédéric Miniou, 2^e adjoint au maire délégué aux finances et aux marges de manoeuvre, aux investissements productifs et au conseil en gestion : lundi de 14 h à 16 h
sur rendez-vous au 02 41 21 65 60 - s.hadad@ville-tours.fr

Cathy Savourey, 3^e adjointe au maire déléguée à l'urbanisme, aux grands projets urbains, et à l'aménagement des espaces publics : en mairie
sur rendez-vous au 02 47 21 67 29 - s.jeufrault@ville-tours.fr

Franck Gagnaire, 4^e adjoint au maire délégué à l'éducation, à la jeunesse, aux familles et à la petite enfance : en mairie
sur rendez-vous au 02 47 21 62 98 - m.grimaud@ville-tours.fr

Marie Quinton, 5^e adjointe au maire déléguée au logement, aux politiques intergénérationnelles et inclusives, au vivre ensemble et à la vie étudiante : permanences les lundis de 9 h à 13 h au centre de vie du Sanitas - 02 47 21 62 98 - m.grimaud@ville-tours.fr

Christophe Dupin, 6^e adjoint au maire délégué à la culture et à l'éducation populaire :
sur rendez-vous de 14 h à 17 h - 02 47 21 63 40 - l.cantaut@ville-tours.fr

Catherine Reynaud, 7^e adjointe au maire déléguée aux ressources humaines, aux relations avec les représentants du personnel, à la

commande publique et aux affaires juridiques : en mairie
sur rendez-vous au 02 47 21 65 60 - s.hadad@ville-tours.fr

Iman Manzari, 8^e adjoint au maire délégué au commerce, à l'artisanat, aux congrès, foires et marchés, aux manifestations commerciales et matériel de fêtes : en mairie le lundi de 14 h à 16 h
sur rendez-vous au 02 47 21 63 40 - l.cantaut@ville-tours.fr

Armelle Gallot-Lavallée, 9^e adjointe au maire déléguée aux transitions des mobilités, à la circulation, au stationnement et à la sécurité routière : en mairie
sur rendez-vous au 02 47 21 67 29 - s.jeufrault@ville-tours.fr

Philippe Geiger, 10^e adjoint au maire délégué à la tranquillité publique, à la police de proximité, à la sécurité civile et à la laïcité : en mairie
sur rendez-vous au 02 47 21 63 40 - l.cantaut@ville-tours.fr

Élise Pereira-Nunes, 11^e adjointe au maire déléguée aux relations internationales, aux réseaux de villes, aux jumelages et à la francophonie : en mairie
sur rendez-vous au 02 47 21 62 98 - m.grimaud@ville-tours.fr

Éric Thomas, 12^e adjoint au maire délégué aux sports : en mairie
sur rendez-vous au 02 47 70 86 70 ou au 02 47 70 86 75

Annaelle Schaller, 13^e adjointe au maire déléguée à la transition démocratique, à la vie associative, à la citoyenneté, au conseil municipal des jeunes et aux élections : en mairie
sur rendez-vous au 02 47 21 65 60 - s.hadad@ville-tours.fr

Antoine Martin, 14^e adjoint au maire délégué à la transparence et à l'amélioration de l'action publique,

aux données ouvertes, aux systèmes d'information et aux services publics numériques : en mairie
sur rendez-vous au 02 47 21 65 60 - s.hadad@ville-tours.fr

Alice Waneroy, 15^e adjointe au maire déléguée à la transition agroécologique, à l'alimentation, à l'agriculture urbaine, aux marchés de proximité, à la restauration collective, à la Cité de la Gastronomie et au tourisme durable : en mairie
sur rendez-vous au 02 47 21 67 29 - s.jeufrault@ville-tours.fr

Oulématou Ba-Tall, 21^e adjointe au maire déléguée à la communication interne, à l'administration générale, au recensement, à l'état civil et à la formation du personnel : **sur rendez-vous** en mairie au 02 47 21 65 60 - s.hadad@ville-tours.fr

Bertrand Renaud, adjoint de quartier Tours nord ouest, délégué aux archives municipales et au patrimoine : **sur rendez-vous** à la mairie du Beffroi-Saint Symphorien au 02 47 54 55 17 ou en mairie au 02 47 21 63 40 - l.cantaut@ville-tours.fr

Betsabée Haas, adjointe de quartier Tours ouest, déléguée à la biodiversité et à la nature en ville : en mairie
sur rendez-vous au 02 47 21 67 29 - s.jeufrault@ville-tours.fr

Florent Petit, adjoint de quartier Tours sud, délégué aux services publics de proximité : mairie de quartier des Fontaines les mardis matin de 8 h 30 à 12 h 30 - 02 47 74 56 10 ou en mairie au 02 47 21 62 98 - m.grimaud@ville-tours.fr

Anne Bluteau, adjointe de quartier Tours est, déléguée à la prévention de la délinquance et aux affaires militaires et protocolaires :

en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40 - l.cantaut@ville-tours.fr

Thierry Lecomte, adjoint de quartier Tours nord est, délégué à l'emploi, à l'insertion et la formation professionnelles : permanence **sur rendez-vous** à la mairie de Sainte Radegonde, tous les lundis de 9 h à 12 h : 02 47 21 63 43 ou 02 47 21 62 98 - stradegonde-etatcivil@ville-tours.fr

Martin Cohen, conseiller municipal délégué à la transition énergétique, aux moyens généraux, aux achats, aux bâtiments communaux, aux infrastructures, à la voirie, aux réseaux, à la propreté urbaine, à l'économie circulaire et au PCAET : en mairie les lundis et mercredis
sur rendez-vous au 02 47 21 67 29 - s.jeufrault@ville-tours.fr

Christopher Sebaoun, conseiller municipal délégué : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 62 98 - majorite@ville-tours.fr ou c.sebaoun@ville-tours.fr

Delphine Dariès, conseillère municipale déléguée : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 62 98 - majorite@ville-tours.fr ou d.daries@ville-tours.fr

Anne Désiré, conseillère municipale déléguée à la démocratie permanente et aux quartiers Tours est : de 9 h à 12 h le mercredi matin. 1^{er} mercredi du mois : patronage laïque Beaujardin-Raspail. 2^e mercredi du mois : centre Pluriel Sanitas. 3^e mercredi du mois : Tours centre en mairie. 4^e mercredi du mois : patronage laïque La Fuye-Velpeau
sur rendez-vous au 02 47 21 62 98 - m.grimaud@ville-tours.fr

LES PROGRESSISTES

Les mauvais comptes de la Ville de Tours

La majorité municipale se propose de relancer l'investissement public à Tours. Il faut rappeler que la réussite d'une telle politique passe principalement par la capacité de rechercher des sources de financements extérieures et, qu'à ce jour, 16 milliards d'euros d'aides à l'investissement ont été proposés par l'État aux territoires, dans le cadre de son Plan de relance. La Ville de Tours a réussi le tour de force de ne saisir aucune de ces opportunités : ni les subventions au titre du fonds de dotation exceptionnel à l'investissement ; ni les subventions en faveur de la transition écologique (densification urbaine, requalification de friches, rénovation énergétique, biodiversité...). Il faut dire que la principale action municipale aura été de différer encore les projets urbains parfois, déjà très en retard (avec par exemple le remerciement de l'architecte-urbaniste des casernes Beaumont-Chauveau). Pire encore, la majorité municipale, malgré sa communication tapageuse sur l'usage du vélo, n'a pas réussi à acquérir le moindre financement des 101 millions d'euros dédiés par l'État aux aménagements cyclables. De la part d'une équipe qui se disait prête à exercer les responsabilités dès son élection, le bilan 2020-2021 est très maigre. Cette politique d'investissement public démarrera par conséquent avec retard et sur la base d'un recours trop fragile à l'autofinancement. Il privera en outre la ville des moyens nécessaires à l'accompagnement social de nos concitoyens les plus fragilisés par la pandémie de la Covid-19.

Benoist Pierre, Pierre Commandeur, Barbara Darnet-Malaquin, Céline Delagarde

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

groupe.lesprogressistes@ville-tours.fr

TOURS NOUS RASSEMBLE

En douce...

Emmanuel Denis pendant six ans d'opposition avait donné la leçon. Sur le climat, sur la fin de la planète, mais aussi sur l'éthique des élus, la transparence et les droits de l'opposition. Passé dans une majorité fragile, (rappelons ici que, subissant l'abstention, sa liste a remporté quelque 15 % des inscrits Tourangeaux), M. Denis s'est déjà beaucoup renié avec toujours le même argument : « *oui mais maintenant nous sommes aux manettes* ». Il pourrait ainsi dire : il n'y a plus de réchauffement climatique « *puisque nous sommes aux manettes* ». Absurde... M. Denis évalue désormais la complexité de la tâche. Lui qui, bravache, clamait l'année dernière à la même époque, nous sommes prêts. Prêts à quoi ? Mystère. Mais il y a un domaine dans lequel Monsieur Denis aurait pu facilement honorer ses engagements : l'éthique et la transparence. Et pourtant, lors du dernier conseil municipal, la majorité a bafoué tous les droits de l'opposition en court-circuitant les commissions, ne présentant aucun élément préalable sur le dossier le plus coûteux du mandat : la rénovation des quartiers prioritaires. Nous avons obtenu les crédits auprès de l'État. La nouvelle majorité a choisi d'en modifier les contours. Pourquoi pas, mais pas comme cela, pas en douce, pas sans travail préalable, pas sans les pièces du dossier. Cette manière n'est pas acceptable, pas respectueuse de la démocratie, pas fidèle aux engagements pris.

Christophe Bouchet, Marion Cabanne, Olivier Lebreton, Thibault Coulon, Romain Brutinaud, Alexandra Schalk-Petitot, Cécile Chevillard

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

groupe.toursnousrassemble@ville-tours.fr - 02 47 21 66 02
Tours nous rassemble, Mairie de Tours 1-3 rue des Minimes

MÉLANIE FORTIER

Déconfinement et souffrance animale

Ils ont aidé beaucoup d'entre nous à mieux supporter le premier confinement. De nombreuses personnes et familles ont alors adopté un animal de compagnie. Ce compagnon les a amusés, a mis dans un quotidien terne et privé de contacts une présence dévouée et fidèle. Au déconfinement, ils ont littéralement engorgé la SPA, abandonnés, car devenus inutiles avec la reprise des activités. La souffrance animale est un sujet qui nous touche tous, ce deuxième déconfinement ne doit pas voir se répéter cette pratique déshonorante.

Mélanie Fortier

MAI → SEPT

GUINGUETTE / PLAGE

QUAIS DE LOIRE

SPECTACLE VIVANT / CINÉMA / ATELIERS / RENCONTRES



TOURS SUR LOIRE

LA BELLE ÉCHAPPÉE

n° de licence du Petit Monde : plates-R-2020-011240 > 2-142217 / plates-R-2020-012461 > 3-142218



tourssurloire.fr

VILLE DE
TOURS

© Alexandre Saurin, 2021 - Vous ne Tuez